



Corela

Cognition, représentation, langage

21-2 | 2023
Vol. 21, n°2

Les fondements sémantiques de la préférence pour *manipuler* ou *modifier* dans le contexte de la bioéthique

Ana-Maria Cozma et Kim Lehtonen



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/corela/16569>

DOI : 10.4000/corela.16569

ISSN : 1638-573X

Éditeur

Université de Poitiers

Ce document vous est offert par Turku yliopisto - University of Turku



Référence électronique

Ana-Maria Cozma et Kim Lehtonen, « Les fondements sémantiques de la préférence pour *manipuler* ou *modifier* dans le contexte de la bioéthique », *Corela* [En ligne], 21-2 | 2023, mis en ligne le 13 décembre 2023, consulté le 28 décembre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/corela/16569> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/corela.16569>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2023.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-SA 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Les fondements sémantiques de la préférence pour *manipuler* ou *modifier* dans le contexte de la bioéthique

Ana-Maria Cozma et Kim Lehtonen

Introduction¹

- 1 L'objectif de cet article est de comprendre les fondements sémantiques des préférences d'usage de *manipuler* et *modifier* dans les discours relevant de la bioéthique.
- 2 Ces lexèmes sont tous les deux utilisés dans le domaine de la bioéthique pour renvoyer à des actions que l'humain exerce sur le vivant. On peut les considérer comme étant en concurrence, étant donné l'hésitation pour parler d'organisme génétiquement *modifié* ou *manipulé* (si l'adjectif *modifié* l'a emporté dans l'expression « organisme génétiquement modifié » ou « OGM », l'utilisation de l'autre adjectif, *manipulé*, reste possible). Dans une étude s'intéressant à l'utilisation de *manip** et *modif**², on constate que les deux lexèmes sont effectivement en concurrence, mais qu'ils sont également employés de manière préférentielle selon ce sur quoi porte l'action de manipuler/modifier : par exemple, lorsque l'étude porte sur l'embryon et sur la conception, c'est *manip** qui est prédominant, et lorsqu'elle porte sur les gènes ou le cerveau, c'est *modif** qui est préféré (Lehtonen, 2022 b : 185).
- 3 Comment s'explique le fait que ces deux lexèmes sont en concurrence ? Quelles sont les propriétés sémantiques qui justifient leurs préférences combinatoires ?
- 4 Les objectifs de cette étude seront, tout d'abord, de tester si les résultats obtenus par Lehtonen (2022 b) à partir d'un corpus pris sur internet se vérifient, en soumettant un questionnaire à des locuteurs du français. L'hypothèse de départ est donc que *manip** sera accompagné plus fréquemment de mots comme *embryon* et *conception*, tandis que *modif** s'utilise plus souvent avec *gènes*, *ADN* ou *cerveau*. Ensuite, l'étude se propose

d'analyser les résultats obtenus à l'aide du questionnaire afin d'apporter des explications quant à la combinatoire des mots. Par exemple, concernant l'utilisation de *modifié* dans le cas de « OGM », notre hypothèse explicative est que l'adjectif *modifié* l'a emporté (« organisme génétiquement *modifié* ») parce qu'il est mis en rapport avec les gènes et que c'est *modifié* qui est préféré dans ce cas, d'après les résultats obtenus par Lehtonen (2022 b); autrement dit, ce qui est mis en avant, c'est la modification des gènes (et tant que partie de l'organisme). Plus généralement, nous pensons que les préférences combinatoires de *manip** et *modif** peuvent s'expliquer à partir du potentiel de signification des deux lexèmes et en prenant en compte les orientations argumentatives qui leur sont spécifiques.

- 5 L'article commence par poser le cadre théorique selon lequel sera effectuée l'étude, notamment en présentant les notions de préférence combinatoire et de potentiel de signification (§ 1.1). L'approche adoptée est ensuite illustrée pour les deux lexèmes étudiés (§ 1.2), ce qui aboutit à une comparaison du sémantisme de *manip** et *modif** et à quelques pistes pour l'étude (§ 1.3). Après la description des données et de la méthode d'analyse (§ 2 et 3), l'analyse est constituée de plusieurs sous-sections, axées sur les différentes parties du questionnaire : d'abord les résultats obtenus pour la première partie, qui teste les représentations associées à *manip** et *modif** (§ 4.1), ensuite les préférences en matière de combinatoire obtenues à l'aide la deuxième partie (§ 4.2) et enfin, les explications de ces préférences, explications que les répondants ont formulées en réponse à la troisième partie (§ 4.3).

1. Cadre théorique

- 6 Cet article se situe sur le terrain de la sémantique lexicale et exploite les outils conceptuels de la combinatoire lexicale et de la sémantique argumentative. Il fait également usage de catégories qui relèvent de l'aspect lexical et du schéma actantiel.

1.1. Approche théorique adoptée

- 7 Nous adoptons la vision proposée par Blumenthal (2006, 2008)³ sur la combinatoire des mots. Concernant les combinaisons de mots préférentielles, celui-ci démontre que la liberté en matière de combinatoire apparaît comme étant plutôt réduite dès lors que l'on choisit de s'intéresser aux affinités sélectives des mots. Cette idée est illustrée notamment à l'aide des synonymes *débat* et *discussion* : les fréquences combinatoires calculées à partir de corpus électroniques font apparaître le fait que le nom *débat* est suivi le plus souvent de la préposition *sur*, tandis que *discussion* s'accompagne avant tout des prépositions *avec* et *entre*. Cela éclaire sur la manière dont les deux synonymes sont envisagés : « le sens de *débat* se conçoit essentiellement en fonction d'une thématique particulière, amenée par *sur*. (...) dans le cas de *discussion*, l'aspect interactionnel l'emporte sur l'orientation thématique » (Blumenthal, 2008 : 33), mais également sur l'existence de préférences combinatoires. Or, ces préférences ne sont pas le seul fait d'un langage stéréotypé, où se manifestent des idées communément admises : « avant de devenir l'enjeu de tel cliché ou jargon à la mode qui figent leur emploi dans des cooccurrences plus ou moins stéréotypées, les combinaisons préférentielles du mot so(i)ent influencées par les orientations sémantiques générales ("catégorielles") qui lui sont propres. (...) Il s'agit, selon cette hypothèse, de

caractéristiques du mot (...) qui préexistent à son éventuelle exploitation par la doxa. » (Blumenthal, 2008 : 35).

- 8 Ainsi, en analysant l'usage des lexèmes *manip** et *modif** dans le contexte de la bioéthique⁴, nous chercherons à identifier quelles caractéristiques sémantiques de ces lexèmes sont susceptibles d'expliquer leur choix selon qu'ils s'accompagnent d'*embryon*, *ADN*, *cerveau*, etc. Nous parlerons de « mots-pivots » à propos de *manip** et *modif**, et de « collocatifs » pour ce qui est des mots *embryon*, *ADN*, *cerveau*, etc., qui gravitent autour de ces mots-pivots, en reprenant les termes employés par Blumenthal. Toutefois, notre étude se distingue de celle réalisée avec la méthode décrite par Blumenthal, car nous ne faisons appel ni à l'analyse automatique ni au calcul statistique des préférences combinatoires ; notre analyse porte sur un corpus relativement réduit et sera menée manuellement. De plus, nous ne nous intéressons pas aux collocations en tant que telles (cf. Tutin & Grossmann, 2002), mais aux caractéristiques des mots apparaissant ensemble en raison de certaines affinités sémantiques.
- 9 La particularité de notre analyse vient de l'approche sémantique adoptée pour rendre compte des caractéristiques des lexèmes, à savoir la Sémantique des Possibles Argumentatifs (SPA) (Galatanu, 2004, 2018, 2022). Tout en suivant la démarche de Blumenthal pour observer les affinités sélectives des mots susmentionnés, nous nous appuyerons sur le potentiel de signification de ces mots – tel qu'il est conçu en SPA – afin d'expliquer ce qui motive les préférences combinatoires. Plus précisément, nous chercherons à voir ce qui est activé de ce potentiel dans telle ou telle combinaison de mots.
- 10 En SPA, la description sémantique d'un lexème (cf. Galatanu, 2018 : 160-170) est stratifiée et construite autour du « noyau » contenant les éléments les plus stables de la signification : les propriétés essentielles du mot, en nombre très réduit. Autour de ce noyau gravitent les éléments de la strate des « stéréotypes », strate étendue et moins stable, car déterminée culturellement et sujette à fluctuation. Enfin, noyau et stéréotypes sont enveloppés par la strate des « possibles argumentatifs », qui rend compte du *potentiel de signification* du mot. L'ensemble des éléments de signification sont organisés selon un principe associatif et vectoriel : aussi bien au sein du noyau, qu'au niveau des stéréotypes, qui sont en fait des associations reliant les éléments du noyau à d'autres représentations sémantiques (autrement dit, à d'autres mots⁵), ou encore au niveau des possibles argumentatifs, qui sont des associations entre le mot lui-même et des éléments des stéréotypes et du noyau. Ces associations sont représentées à l'aide des connecteurs abstraits *DONC* et *POURTANT*, utilisés habituellement en sémantique argumentative (cf. Ducrot, 2001 ; Carel, 2001) et que, dans les schémas que nous proposons ci-dessous pour *manipuler* et *modifier*, nous symboliserons par des flèches. Nous renvoyons à Galatanu (2018 : 260) pour une représentation visuelle du modèle de description sémantique de la SPA.
- 11 Le noyau (N) et les stéréotypes (St) forment ensemble la signification du mot. Quant aux possibles argumentatifs (PA), qui servent à formaliser le potentiel de signification du mot, ils relèvent à la fois de la signification linguistique et du sens discursif : en effet, le potentiel de signification est un composant de la signification, étant directement lié aux éléments constitutifs de la signification (i.e. éléments du noyau et du stéréotype) ; il a également une dimension discursive, car il prédit les sens pouvant se manifester en discours (Galatanu, 2018 : 214).

- 12 Nous illustrerons le modèle de description sémantique de la SPA dans la section suivante, pour les deux lexèmes auxquels nous nous intéressons dans cette étude, *manipuler* et *modifier*. La description sémantique fera également intervenir des notions qui relèvent de la grammaire des cas (rôles actanciels ou cas profonds) (Fillmore, 1968, 1982) et de l'aspect lexical (Vendler, 2005[1967] ; Bromberg *et al.*, 1998).

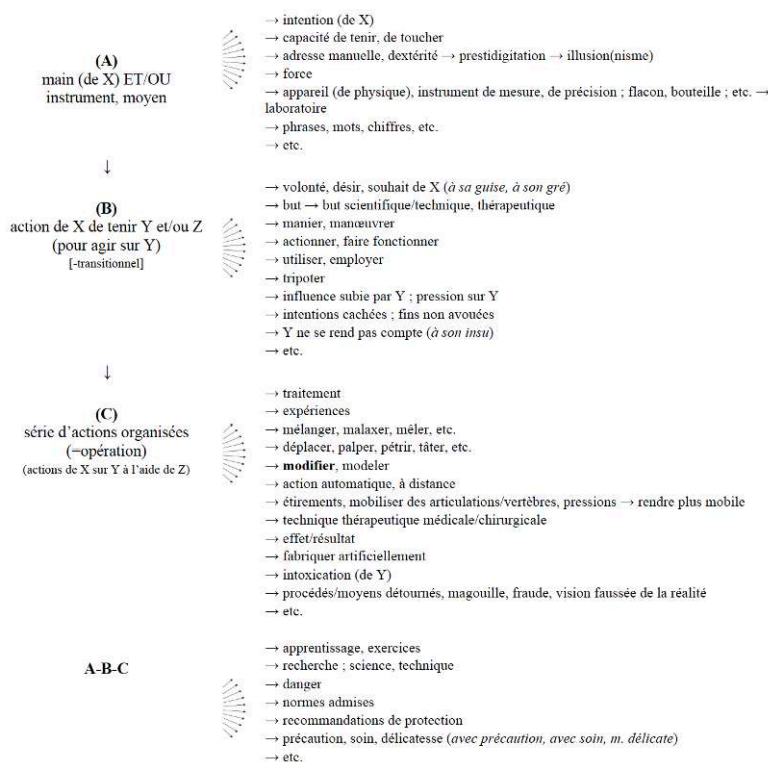
1.2. Description sémantique des lexèmes *manip** et *modif**

- 13 Les descriptions sémantiques proposées dans cette section se basent sur les articles dictionnaires pour les lexèmes étudiés, dont le contenu est synthétisé dans l'Annexe 1. Ces descriptions (cf. Figures 1 et 2) illustrent le modèle sémantique présenté dans la section précédente et serviront comme base pour l'analyse.

1.2.1. Manipuler/manipulation

- 14 Dans la Figure 1, nous proposons la description sémantique en termes de noyau et stéréotypes (N-St) du verbe *manipuler* et du nom *manipulation*, qui, tout en appartenant à des catégories grammaticales différentes, partagent le même sémantisme. Les éléments du noyau sont représentés à gauche, de haut en bas, et forment une chaîne argumentative où les flèches signifient le connecteur **DONC** : main (de X) **ET/OU** instrument/moyen **DONC** action de X de tenir Y/Z (pour agir sur Y) **DONC** série d'actions organisées (de X sur Y à l'aide de Z). Le noyau ainsi représenté rend compte des actants impliqués par l'action : X vaut pour celui qui manipule (Agent), Y pour l'entité affectée par l'action (Patient ou Thème) et Z vaut pour ce à l'aide de quoi on réalise l'action, que cela soit la main ou un objet (Instrument). Enfin, pour pouvoir référer facilement aux éléments constitutifs du noyau, nous les notons à l'aide des lettres A, B et C. Quant aux stéréotypes, ils sont ancrés dans l'un ou l'autre des éléments du noyau, ce qui est représenté à l'aide des flèches en éventail, qui valent pour autant de connecteurs **DONC**. Ainsi, dans la signification de *manipuler* et *manipulation*, on a les stéréotypes : A **DONC** intention ; A **DONC** capacité de tenir ; etc. ; B **DONC** but ; B **DONC** manier ; etc. ; C **DONC** traitement/expériences ; C **DONC** modification ; etc. Il y a aussi des stéréotypes qui se rattachent à l'ensemble du noyau A-B-C : ABC **DONC** recherche ; ABC **DONC** danger ; ABC **DONC** précautions ; etc.
- 15 Nous pouvons faire quelques constats concernant les stéréotypes énumérés dans la Figure 1 :
- Plutôt que des stéréotypes à envisager séparément, nous avons généralement des faisceaux de stéréotypes, c'est-à-dire des représentations sémantiques quasi synonymiques, que nous faisons apparaître de manière groupée dans la description.
 - Dans l'élément (A) du noyau, il s'agit de 'la main de X', la main de l'Agent, donc un des stéréotypes ancrés dans cet élément est 'l'intention' associée à l'Agent qui possède cette main. Également à propos de (A), la 'main' prend le rôle sémantique Instrument, au même titre que 'instrument, moyen' ; quant à ces deux derniers, ils doivent être entendus dans une acception très large, qui va jusqu'à l'emploi figuré du *Grand Robert* pour 'instrument' : chose « servant à obtenir un résultat » – ce qui explique la présence dans les stéréotypes de 'phrases, mots, chiffres'. Notons que la main est présente dans la signification de *manipuler* de par son étymologie : « Dér. de *manipule* terme de pharm.; dés. -er. Cf. lat. médiév. *manipulare* "conduire par la main" » (TLFi).

- Ancrés dans l'élément (B) du noyau, la volonté, le désir/souhait de X sont des éléments importants des stéréotypes (visibles aussi dans des expressions comme « à sa guise, à son gré » qui modifient le verbe *manipuler*).
 - Toujours à partir de (B), mais centré sur Y, donc sur le Patient, nous avons un stéréotype particulièrement saillant pour *manipulation* au sens d'« influence », stéréotype qui souligne le fait que Y (animé/personne) ne se rend pas compte de l'action et que l'action se réalise « à son insu ».
 - Le 'but' est un des stéréotypes liés à (B), tandis que l'« effet/résultat » figure parmi les stéréotypes associés à (C).
 - Constat intéressant pour notre étude, 'modifier' figure parmi les stéréotypes de *manipuler*, ancré dans l'élément (C) du noyau (nous mettons en relief ce stéréotype dans la Figure 1).
 - Enfin, il y a aussi des stéréotypes que l'on aurait du mal à relier à un seul des éléments du noyau : apprentissage, recherche, danger, etc.
- 16 Une fois que nous disposons des éléments du N-St, comme ceux de la Figure 1, nous disposons également du potentiel de signification de *manipuler/manipulation*, car ce sont effectivement ces éléments qui se manifestent lors de l'utilisation en discours de *manip** – le contexte discursif pouvant activer l'intégralité de ces éléments ou une partie seulement. Nous reviendrons là-dessus plus loin, lorsque nous comparerons le potentiel de signification de *manip** et de *modif** afin de préparer le terrain pour l'analyse.

Figure 1. Le N-St de *manipuler/manipulation* selon les dictionnaires

- 17 Comme nous l'avons vu, la représentation sémantique de la Figure 1 prend en compte les actants impliqués dans l'action de manipuler : Agent, Patient (ou Thème) et Instrument – notés respectivement à l'aide de X, Y et Z. Ces actants sont présents aussi bien dans le N et les St. Il est intéressant de constater que les articles des dictionnaires pour *manipuler* et *modifier* mentionnent souvent et donnent de nombreux exemples du

Patient Y. C'est donc le Patient qui semble être l'actant le plus saillant et, dans le cas de *manip**, les catégories suivantes peuvent être identifiées dans les dictionnaires, catégories que nous plaçons sur un continuum allant du concret vers l'abstrait, avec « le vivant » au milieu.

Tableau 1. Les catégories de Y dans le cas de *manipuler/manipulation*

Y non animé		Y du vivant	Y animé (personne)		Y abstrait
objet concret [comptable]	matière [non comptable]		physique	mental, etc.	objet abstrait
marchandise colis arme appareil instrument bouteille	substance produit radium explosif minerais matière première drogues	ADN gènes génom conception	corps colonne vertébrale	personne collectivité opinion	statistiques, chiffre, bilan sondage élections vérité faits

18 Dans le contexte de la bioéthique qui nous intéresse dans cette étude, le rôle sémantique de Patient est rempli par la catégorie du vivant : embryon, cellule, ADN, gènes, procréation, etc. Ce contexte spécifique va donc entraîner l'activation de certains stéréotypes correspondant à des schèmes donnés (cf. *frames* ; Fillmore, 1982), des stéréotypes tels « laboratoire », « expérience », « technique » ou « fabriquer artificiellement ». En effet, selon la nature de l'Agent et du Patient, les stéréotypes mobilisés seront différents. Par exemple :

- Agent = ostéopathe ; Patient = personne ; Instrument = main, autres ; But = thérapie ; Effet = soulagement de la douleur.
- Agent = personne ; Patient = statistiques ; Instrument = chiffres, autres ; But = modifier ; Effet = vision faussée de la réalité.
- Agent = chimiste ; Patient = substances ; Instrument = récipients, outils, appareils du laboratoire ; But = expérience, autre ; Effet = test, découverte, fabrication, etc.

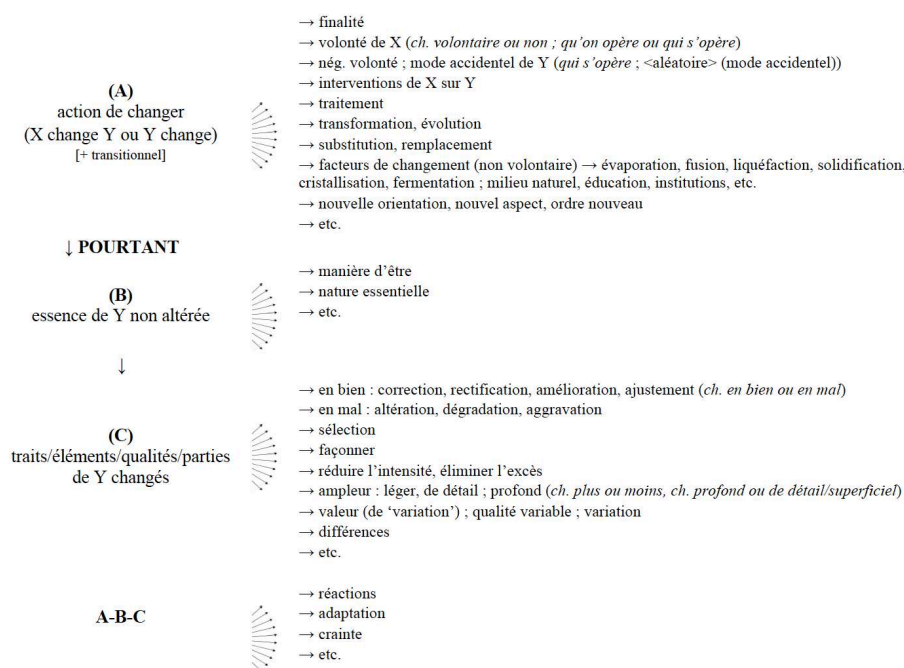
19 Enfin, pour clore cette description du sémantisme des lexèmes *manipuler/modifier*, il convient de parler de l'aspect lexical. La nature du procès n'est pas explicitée dans la Figure 1 ; elle doit donc être inférée à partir du noyau, en particulier à partir de (B) et (C) : 'tenir' et 'actions/agir'. Elle peut également être clarifiée à l'aide de tests : par exemple *Pierre a manipulé le bibelot avec précaution pendant cinq minutes / *en cinq minutes*. *Manipuler* renvoie à une activité (caractérisée par les traits +dynamique, -transitionnel, -télique) ; en tant que tel, il ne comporte pas de transition d'un stade à un autre, autrement dit, pas de changement. Quant à *manipulation*, en tant que nom déverbal, il saisit le procès à la fois dans sa durée et dans son ensemble, globalement, mais sans qu'il y ait d'idée de changement. Les stéréotypes de *manip** renvoient eux aussi, dans leur grande majorité, à des activités, sans impliquer de changement (-transitionnel), une exception notable étant le stéréotype 'modifier' (+transitionnel). D'ailleurs, une différence importante entre les lexèmes *manip** et *modif** vient précisément de leur aspect lexical ; nous y reviendrons dans la section § 1.3.

1.2.2. Modifier/modification

20 Dans la Figure 2, nous proposons la description sémantique en termes de noyau et stéréotypes (N-St) du verbe *modifier* et du nom *modification*, suivant la même démarche que pour *manipuler/manipulation*. Le noyau consiste dans l'enchaînement de trois éléments : action de changer de Y (par X) POURTANT⁶ essence de Y non altérée DONC

traits/qualités/parties de Y changés. La nature transitionnelle du procès *y* est explicite : « action de changer ». *Modifier* est donc une action (ayant les traits +dynamique, +transitionnel, -télique) et le nom *modification* permet une saisie aussi bien de l'action dans la durée que du résultat de l'action prise globalement. Les stéréotypes renvoient, eux aussi, dans leur majorité, à l'idée de changement. Les stéréotypes ancrés dans l'élément (A) du noyau mettent en avant la finalité, la volonté de X ou, au contraire, le caractère aléatoire du changement qui s'opère dans Y, l'intervention de X sur Y, les facteurs de changement et l'état nouveau qui résulte de l'action. Ceux ancrés dans (B) sont peu nombreux dans les dictionnaires : manière d'être de Y et nature essentielle de Y. Ceux liés à (C) peuvent être regroupés selon leur axiologie positive (correction, amélioration...), négative (altération, aggravation...) ou neutre (sélectionner, façonner), selon l'ampleur du changement (réduire l'intensité, de détail, profond...), et selon l'idée de variation (qualité variable, différences). Enfin, un certain nombre de stéréotypes sont liés à l'ensemble du noyau : A-B-C DONC réactions, adaptation, craintes.

Figure 2. Le N-St de *modifier/modification* selon les dictionnaires



- 21 Quant aux actants impliqués dans l'action de modifier, nous avons deux cas de figure, selon que X agit sur Y, ou que Y change de lui-même. Dans le cas où X agit sur Y – qui nous intéresse dans les discours bioéthiques – le schéma actantiel est en réalité plus complexe qu'il ne paraît à premier abord, car Y est décomposable en Y_1 et Y_2 , comme le souligne la définition donnée pour *modifier* dans le *Dictionnaire explicatif et combinatoire du français contemporain* de Mel'čuk *et al.* (1999 : 271) : « I.a. X change certaines caractéristiques Y^1 de Y^2 , la nature de Y^2 restant la même ». Toutefois, cette particularité de *modifier* n'est pas toujours saisie par les définitions des dictionnaires. Ni *Le Grand Robert* ni le *Larousse* n'en rendent compte dans leurs définitions : « Changer (une chose) sans en altérer la nature, l'essence. » (*Grand Robert*) ; « Transformer quelque chose, le faire évoluer vers quelque chose d'autre. ; Changer quelque chose, lui

donner une autre orientation, un autre aspect, y apporter des rectifications, des ajustements, etc. » (Larousse en ligne) – même si les deux seuls syntagmes du *Larousse* font bien apparaître Y_1 et Y_2 : « *Modifier sa manière de voir ; Modifier la disposition d'une maison* » et que de nombreux syntagmes du *Grand Robert* en font de même. En revanche, dans le *Dictionnaire de l'Académie française*, la définition ainsi que tous les syntagmes qui l'accompagnent indiquent bien Y_1 et Y_2 : « *Rendre une chose différente par un changement dans quelque-une de ses parties. Le comportement de l'homme est diversement modifié par le milieu naturel, l'éducation, les institutions. On a modifié le projet de loi par plusieurs amendements. Modifier les clauses d'un traité. Un mot suffit parfois pour modifier le sens d'une phrase.* ». Il en va de même dans le *Trésor de la langue française informatisé* : « *Changer certains traits, éléments ou certaines qualités de quelque chose sans en altérer la nature ou l'essence.* ». Quant aux syntagmes et exemples fournis par les dictionnaires pour *modifier* et *modification*, ils explicitent souvent le couple Y_1 - Y_2 , que cela soit sous la forme d'un complément du nom (*la durée de qqch, la direction de qqch, la disposition d'une maison*) ou d'un pronom possessif (*ses habitudes, sa manière d'agir, son attitude*). Il est intéressant de remarquer que l'actant Y peut prendre la forme d'un complément prépositionnel introduit par « dans » ou « sur » : *Modifier un passage dans un écrit.* (GR) ; *Léonard n'avait rien modifié dans ses habitudes ; j'apportai à ces instructions cette modification dans la date du début de l'offensive ; si toutefois quelques modifications ne sont pas survenues sur le fond de votre pensée* (TLFi). Cela laisse entrevoir le fait que Y est conçu non seulement comme l'objet affecté par des modifications, mais comme le terrain, le lieu où des modifications se passent.

- 22 En nous fondant sur les articles des dictionnaires, de la même manière que nous avons procédé pour *manip**, nous pouvons identifier les catégories suivantes pour Y (Y_1 et Y_2 confondus). Les catégories abstraites sont les plus fréquentes, mais la catégorie du vivant, qui nous intéresse particulièrement dans cette étude, est présente aussi : *organe, organisme*.

Tableau 2. Les catégories de Y dans le cas de *modifier/modification*

Y non animé, concret		Y du vivant	Y animé (personne)		Y abstrait		
entité concrète (y compris texte)	matière		physique	comportement, mental	phénomène	organisation	trait, caractéristique
texte	substances	organe	-	mode de vie	cours de la	projet	l'orientation
passage	matières	organisme		habitudes	maladie	plan	la direction de qqch
projet de loi	premières	OGM		manière d'agir	marche des	trajet primitif	la position de qqch
règlement				manière de	événements	régime	la dimension de qqch
contrat				voir	phénomènes		la durée de qqch
clauses d'un				style	naturels	ordre	l'équilibre de qqch
traité				comportement	température	arrangement	l'intensité de qqch
un acte				de l'homme		de sa	la quantité de qqch
installation				attitude		chambre/des	la force
circuit				idée		choses	la vitesse
électrique				opinion		disposition	la valeur de qqch
milieu				le moi		d'une maison	un prix
paysage				l'âme			une fonction
couleurs							une partie
							le sens d'une phrase

- 23 Du côté de l'actant noté X, on constate qu'il peut être aussi bien +humain (généralement sous-entendu dans les dictionnaires, ou bien exprimé par des pronoms : *je, nous* ; il n'y a que de très rares exemples de noms renvoyant à des catégories d'agents : *les médecins*) que -humain (*divers facteurs, la chance, l'expérience, l'érosion, etc.*).

1.3. Le potentiel de signification comme fondement des préférences combinatoires

- 24 Les descriptions des Figures 1 et 2 nous fournissent les éléments nécessaires – quoiqu’incomplets, puisque la liste des stéréotypes est réduite aux éléments identifiés dans les dictionnaires – pour esquisser le potentiel de signification des lexèmes *manip** et *modif**. Par « potentiel de signification » il faut entendre l’ensemble des éléments du N-St mobilisables en discours lorsque les lexèmes sont employés ; selon les contextes, c’est une partie ou une autre des stéréotypes qui seront activés en discours. Dans les termes de la SPA, c’est au niveau de la strate des possibles argumentatifs (PA) qu’il faut situer ce potentiel, un PA étant une association entre le lexème en question et un élément de son noyau ou de ses stéréotypes ; par exemple, pour *manipuler*, nous avons des PA comme ‘manipuler DONC intention’, ‘manipuler DONC dextérité’, ‘manipuler DONC technique’, ‘manipuler DONC recherche’.
- 25 Une fois cerné le potentiel de signification des lexèmes *manip** et *modif**, ainsi que leurs caractéristiques aspectuelles et actanciennes, nous sommes en mesure de proposer des pistes pour une analyse comparative de leurs occurrences. Cela permet d’anticiper sur les préférences combinatoires de chaque lexème et de préparer l’analyse. Ainsi, nous disposons des pistes suivantes pour la comparaison.
- 26 **Pistes relatives au potentiel de signification :**
- 27 Tout d’abord, les différences de potentiel sont dues à la spécificité des noyaux, autrement dit aux éléments sémantiques dont ils sont constitués :
- *manip** : main/instrument DONC action de tenir DONC série d’actions organisées
 - *modif** : action de changer POURTANT essence non altérée DONC traits/parties changées
- 28 Quant aux stéréotypes, ils varient selon les éléments du noyau dans lesquels ils sont ancrés. Une partie des associations stéréotypiques, qui se rattachent à l’idée d’action, sont communes aux deux lexèmes : intention, volonté, but, finalité, résultat, traitement. D’autres associations sont spécifiques et contribuent à donner des orientations argumentatives différentes aux deux lexèmes ; nous en énumérons une partie ci-dessous :
- *manip** : intention cachée de X ; bon plaisir de X ; influence sur Y ; sans que Y s’en rende compte ; magouille, fraude ; phrases, mots, chiffres ; instruments/appareils ; dextérité, force ; manier, manœuvrer, faire fonctionner, utiliser ; tripoter ; technique thérapeutique ; expériences ; laboratoire ; fabriquer artificiellement ; mélanger, malaxer, déplacer, palper ; étirements, pressions ; modifier, modeler ; etc. (Il est à noter que ‘modifier, modeler’ fait partie du potentiel de signification de *manipuler*.)
 - *modif** : intervention de X sur Y ; mode accidentel de Y ; facteurs de changement ; état nouveau ; manière d’être, nature essentielle ; sélectionner, façonner, réduire l’intensité/l’excès ; transformation, évolution, substitution, remplacement ; correction, amélioration (+), altération, dégradation (-) ; variation, différences ; etc.
- 29 Une autre différence vient de la présence de l’axiologie au niveau des stéréotypes de *modif** (positive et négative : changement « en bien », ou « en mal ») ; alors que ce contraste n’est pas inscrit dans le potentiel de *manip**, qui peut être seulement négatif (dans le cas de ‘magouille, fraude’).

- 30 Enfin, si l'on regarde les stéréotypes ancrés dans l'ensemble du noyau (A-B-C), nous constatons qu'ils sont complètement différents :
- *manip** : apprentissage, exercices ; recherche ; science, technique ; danger ; normes admises ; recommandations de protection ; précaution, soin, délicatesse ;
 - *modif** : réactions ; adaptation ; crainte.
- 31 **Pistes relatives à l'aspect :**
- 32 Les deux lexèmes désignent des types de procès différents :
- *Manipuler* renvoie à un procès du type activité (traits aspectuels +dynamique, -transitionnel, -télique), tandis que *modifier* renvoie à une action (+dynamique, +transitionnel, -télique). Une partie des stéréotypes reprennent précisément cette distinction aspectuelle. Par exemple, *manip** se caractérise par des stéréotypes liés à la manière dont l'activité est réalisée (précision, délicatesse, dextérité, force, automatique, à distance) et qui spécifient le type d'activité (manier, utiliser, tripoter, mélanger, déplacer, palper). En revanche, les stéréotypes de *modif** spécifient non pas des types d'activité, mais des types d'actions (transformation, évolution, substitution, correction, amélioration, altération, sélection) et mettent l'accent sur le changement d'état (nouvelle orientation, ordre nouveau, nouvel aspect).
 - Les noms *manipulation* et *modification* ont la particularité de saisir le procès à la fois dans sa durée et dans sa globalité, comme un tout. Nous verrons dans notre étude que cela peut influencer les résultats obtenus des répondants.
- 33 **Pistes relatives au schéma actanciel :**
- 34 Pour ce qui est des actants, une différence non négligeable découle du nombre et du type des actants :
- *manip** se caractérise par un schéma actanciel plus complexe, ayant trois actants : X, Y, Z, correspondant à Agent, Patient (ou parfois Thème) et Instrument ;
 - *modif** n'a que deux actants (X, Y), mais son schéma actanciel est en réalité plus complexe qu'il n'en a l'air au premier abord, car Y doit être décomposé en Y_1 et Y_2 .
- 35 Concernant l'actant Y, nous avons pu faire des constats également importants :
- Dans le cas de *manip**, Y – qui *subit* la manipulation (parfois à son insu) – est l'actant le plus saillant, et ce qu'on manipule (cf. les différentes catégories de Y du Tableau 1) doit être pris en compte pour saisir les différences de sens ;
 - Dans le cas de *modif**, Y est conçu aussi bien comme étant l'objet de la modification et le lieu où s'opère la modification, ce qui fait que le référent de Y peut être saisi/interprété de plusieurs manières ; de plus, il peut être décomposé en deux parties Y_1 et Y_2 (autrement dit, *modif** fait émerger une certaine complexité de Y).
- 36 L'actant X est +humain et Agent dans le cas de *manip** ; en revanche, dans le cas de *modif** il peut être +humain ou -humain, et donc Agent ou Source/Origine de la modification.
- 37 Enfin, *manip** s'accompagne d'un actant Z, Instrument, qui est absent de *modif**.
- 38 Lorsque nous examinerons les réponses obtenues à l'aide du questionnaire afin de déceler les éventuelles préférences combinatoires qui se profilent entre *manip*/modif** et *embryon/cerveau/ADN/etc.*, nous nous servirons de ces pistes comparatives mises en évidence entre le potentiel de signification des lexèmes *manip** et *modif**.

2. Description des données

- 39 Pour réaliser cette étude, nous avons conçu un questionnaire structuré en quatre sections, dont seulement trois seront utilisées pour cette étude. En introduction du questionnaire, nous avons présenté brièvement le domaine de la bioéthique pour orienter la réflexion vers le contexte souhaité, et nous avons demandé aux participants quelques informations personnelles : leur âge, leur relation avec le français, leurs savoirs sur la bioéthique et leur consentement à participer à la recherche. Les sections devaient être parcourues dans l'ordre indiqué, sans possibilité de retour en arrière.
- 40 La première section du questionnaire sert à vérifier et à compléter les descriptions sémantiques de *manipuler* et *modifier* présentées ci-dessus. Nous avons proposé aux répondants une tâche d'association, où nous leur avons demandé de donner dix mots qui leur viennent à l'esprit en lien avec *manipuler* et dix mots en lien avec *modifier*. Avec cet exercice, nous tentons d'obtenir des réponses authentiques et spontanées sur les conceptualisations. Le contexte souhaité a été précisé dans l'introduction du questionnaire pour que les réponses servent mieux aux objectifs de cette recherche (notamment pour éviter le sens 'influence insidieuse sur quelqu'un' que prend souvent le mot *manipulation*), ce qui peut entraîner une vision étroite sur le sémantisme des lexèmes étudiés.
- 41 Dans la deuxième section, les répondants devaient choisir lequel des lexèmes *manipuler* ou *modifier* convenait le mieux dans 15 phrases qui leur étaient proposées (cf. § 4.2). Dans ces phrases, qui sont reprises du débat en ligne qui a eu lieu dans le cadre des États généraux de la bioéthique 2018⁷, l'objet des manipulations/modifications varie : l'embryon, le cerveau, l'ADN, l'Homme, le vivant ou la conception (catégories identifiées par Lehtonen 2022 b) ; nous avons veillé à avoir deux ou trois phrases pour chaque type d'objet. Une partie des phrases ont été prises des propositions formulées par le CCNE dans le cadre des États généraux, le reste des énoncés étant inspirés par les commentaires postés par les citoyens. Nous avons choisi des phrases courtes, relativement simples, et aussi neutres que possible quant au mot-pivot à choisir. Toutefois, certains des énoncés contenaient des mots ou expressions susceptibles de favoriser le choix d'un des mots-pivots en particulier – nous discuterons cela en § 4.2.
- 42 La troisième section du questionnaire consiste en un exercice réflexif où nous avons demandé aux participants de justifier certains de leurs choix de l'exercice précédent. Sur les quinze phrases de la tâche précédente, nous en avons retenu quatre, qui ont été choisies sur la base des observations antérieures sur l'utilisation de *manipuler* et *modifier* et la composition noyau-stéréotypes. Cette partie du questionnaire nous donne accès aux intuitions linguistiques des locuteurs quant aux différences de fonctionnement de *manipuler* et *modifier*. La quatrième section a un objectif similaire, s'intéressant en particulier aux justifications pour l'utilisation de l'adjectif *manipulé* ou *modifié* en parlant d'OGM ; cette section fera l'objet d'une étude ultérieure.
- 43 Le questionnaire a été diffusé en ligne et les réponses ont été recueillies de manière anonyme de mars à juillet 2023. Ainsi, nous avons collecté 51 réponses dont nous avons rejeté trois répondants : deux qui ont indiqué que le français est pour eux une langue étrangère et un dont les réponses n'étaient pas valides. Nous n'avons pas restreint l'âge des répondants, qui varie entre 22 et 85 ans. Dans leur ensemble, les répondants ont indiqué que la bioéthique leur était au moins un peu connue : 11 disent la connaître très bien, 35 disent la connaître mais peu, et seulement 2 disent ne pas la connaître. Vu

les réponses obtenues pour la tâche réflexive, il est probable que quelques personnes formées en linguistique aient participé au questionnaire. En général, le contenu du questionnaire était perçu comme étant assez difficile : tous les participants ont répondu à l'exercice d'association mais pas toujours avec dix mots ; et certains ont dit au troisième exercice que le choix entre *manipuler* et *modifier* n'était pas évident, et qu'il était difficile d'expliquer pourquoi ils avaient choisi un mot et pas l'autre.

3. Méthode d'analyse

- 44 Comme nous l'avons précisé dans le cadre théorique, l'analyse exploite des concepts utilisés pour décrire différents aspects de la signification lexicale : les préférences en matière de combinatoire sémantique (mots-pivots et collocatifs), le potentiel de signification des mots (décrit selon le modèle de la SPA, en termes de possibles argumentatifs étroitement liés au noyau-stéréotypes), l'aspect lexical (autrement dit, les différents types de procès et leurs traits aspectuels) et le schéma actanciel (permettant d'identifier les différents actants qui sont impliqués dans des schèmes ou *frames*).
- 45 La signification de *manip** et *modif** telle qu'elle a été construite d'après les articles dictionnaires (§ 1.3) nous servira de fondement pour analyser les réponses aux questionnaires. Les trois parties du questionnaire seront utilisées comme suit.
- 46 Les mots associés à *manip*/modif** par les répondants nous indiqueront des éléments de signification stéréotypiques pour les deux lexèmes. Cela nous permettra d'enrichir la liste des stéréotypes telle que nous l'avons obtenue sur la base des dictionnaires (qui, en tant que telle, est très incomplète). Nous pourrions ainsi voir dans quelle mesure la représentation sémantique des locuteurs se superpose à celle obtenue des dictionnaires : quelles associations sont identiques et lesquelles sont absentes ou nouvelles.
- 47 Le choix du mot *manip*/modif** en contexte nous indiquera quelles sont les préférences combinatoires des locuteurs. Nous regarderons les résultats obtenus pour les 15 phrases proposées aux participants et nous les comparerons aux résultats de Lehtonen (2022 b), afin de voir quelles conclusions tirer relativement aux collocatifs *embryon*, *conception*, *ADN*, *génom*, *cerveau*, etc. ? Quel mot-pivot est préféré avec chaque collocatif, si préférence il y a. Nous testerons ainsi les hypothèses formulées en introduction à cette étude.
- 48 La justification des choix, qui a fait l'objet de la troisième partie du questionnaire, nous fournira des clés pour comprendre pourquoi les locuteurs préfèrent un mot-pivot ou un autre. Nous croiserons ces justifications avec les caractéristiques sémantiques des deux mots (notamment le potentiel de signification, les cas profonds et l'aspect lexical décrits en § 1.3.) et avec les associations proposées par les participants pour la tâche associative, dans la première partie du questionnaire.

4. Analyse

- 49 L'analyse se déroulera en trois parties, axées sur les trois sections du questionnaire. D'abord, nous regarderons les associations spontanées des participants afin d'enrichir la description sémantique que nous avons esquissée pour *manip*/modif** au préalable en

§ 1.2. Ensuite, nous regarderons les préférences combinatoires chez les répondants, afin de voir quelles sont les tendances qui se dégagent de la deuxième tâche du questionnaire. Enfin, sur la base des résultats pour la tâche réflexive du questionnaire, nous ferons l'inventaire des éléments de signification mentionnés pour justifier les préférences de choix.

4.1. Les représentations stéréotypiques associées spontanément à *manip** et *modif**

- 50 Dans la première tâche du questionnaire, les participants ont dû écrire une liste de mots qu'ils associent aux lexèmes *manipuler*, *manipulation* et *modifier*, *modification*. Ces associations nous servent à compléter la représentation sémantique que nous avons proposée pour *manip** et *modif** (cf. Figures 1 et 2), plus précisément la strate des stéréotypes de cette représentation. Les associations obtenues sont présentées sous forme de tableau dans les Annexes 2 et 3 et font l'objet de cette sous-section.

4.1.1. Représentations associées à *manip**

- 51 Les participants au questionnaire ont associé avec le lexème *manip** des représentations sémantiques conformes à la signification décrite dans la Figure 1 sur la base des dictionnaires. Parmi les représentations stéréotypiques qui sont les plus évoquées, nous comptons 'la volonté', 'les expériences scientifiques', 'la technique', 'l'effet', 'le côté artificiel', 'la science', 'le danger', 'les recommandations', ainsi que – aspects sur lesquels les répondants insistent le plus – 'l'influence sur Y', 'les intentions cachées' et 'les procédés détournés' (voir *infra*). La description des objectifs du questionnaire qui précédait la tâche a bien joué le rôle escompté, puisque les répondants ont effectivement mis l'accent sur la manipulation dans le contexte de la bioéthique, en proposant des associations liées concrètement à la recherche (*expérience*, *hypothèse*, *observation*) et au domaine de recherche (*biologie*, *biotechnologie*, *neurosciences*). En même temps, l'explicitation de nos objectifs a amené les participants à ne pas considérer certaines orientations de *manipuler*. Ainsi, les répondants n'ont pas associé à *manip** l'utilisation d'une machine qui pourrait se manifester sous des associations liées à l'actionnement, à l'acte de faire fonctionner, ni le traitement automatique ou à distance. Similairement, les techniques de manipulation liées à l'ostéopathie, bien présentes dans les dictionnaires, n'étaient pas mentionnées, mais d'un autre côté, la médecine et le vocabulaire qui s'y rattache étaient souvent évoqués (*greffe*, *maladie*, *sain*, *soin*). De ces associations manquent également 'phrases, mots et chiffres' comme moyens de manipulation.
- 52 Fait notable, les éléments négatifs liés à *manipuler* étaient mentionnés avec le plus d'insistance et à l'aide d'un lexique varié : les associations évoquent souvent l'influence subie par Y (*emprise*, *contrainte*, *non-consentement*, etc. ainsi que les conséquences qui en découlent : *dupé*, *abus*, *exploitation*, etc.), les intentions cachées de X (*sournois*, *obscur*, *malveillant*) et les procédés détournés de X (*malhonnêteté*, *mensonge*, *désinformation*). On remarque aussi de nombreuses associations ayant une orientation négative (*apprenti sorcier*, *deshumanisation*, *dystopie*, *absurde*, *mal-être*, *souffrance*) absentes des dictionnaires. De plus, les répondants ont lié la manipulation dans le contexte de la bioéthique à des

buts financiers (*intérêt financier, monétaire, coût*), à des questions éthiques (*déontologie, problème éthique, immoral*) et à des attitudes (*doute, incertitude*).

- 53 Le contexte de la bioéthique a guidé les répondants à prendre en considération les entités faisant l'objet de l'action de manipuler. Parmi les associations proposées, nous retrouvons toutes les catégories visées par notre deuxième tâche du questionnaire (*embryon, cerveau, ADN, Homme, vivant et procréation*), catégories qui, dans la perspective qui nous intéresse, sont envisagées comme du « matériau biologique » pouvant être manipulé. Nous y trouvons aussi d'autres catégories qui relèvent du vivant entendu dans sa dimension biologique, comme *cellule, corps* ou *animaux*, mais aussi la fonction/le processus biologique de *procréation* et le procédé associé de la *PMA* (nous y reviendrons). Enfin, l'entité manipulée peut être envisagée dans une perspective autre que biologique, comme en font état les associations en italiques dans la liste ci-dessous. Pour comparaison, nous donnons ici également la liste des associations de ce type proposées pour *modifier**, liste moins riche, qui fait penser que la dimension « matériau biologique » des entités sur lesquelles on agit est plus facilement envisageable avec le lexème *manip** qu'avec *modifier**. Nous remarquons que les mêmes entités apparaissent dans les deux listes : l'*ADN*, par exemple, est un objet qui est plus attendu avec *modifier**, mais mentionné également par rapport à *manip**; le végétal est présent dans les deux listes, mais avec *modifier**, on mentionne surtout les végétaux associés aux OGM, *maïs* et *tomate*.

- *Manip**: Y = *ADN*, gène, génome, patrimoine génétique, OGM, cellule, *cerveau*, gamètes, *embryon*, fœtus, procréation, PMA, corps, *Homme*, *psychologique*, *population*, *être vivant*, animaux, *végétal*, *vie*, *cobaye*, *Frankenstein*, *Golem*, *marionnette*, *objet* ;
- *Modifier** : Y = *ADN*, ARN, gène, génome, OGM, organisme, organe, cellule, gamète, corps, humain, *comportement*, nature, *maïs*, *tomate*, *aliments*, *contrat*, *société*.

4.1.2. Représentations associées à *modifier**

- 54 Dans le cas de *modifier*, parmi les éléments qui sont absents des associations données par les répondants, nous comptons le 'mode non volontaire, accidentel' lié au sens réfléchi du verbe, ainsi que les 'facteurs de changement'. Ces deux éléments liés au changement qui s'opère par soi-même ou sous l'effet d'une cause plutôt que d'une personne ne sont pas tellement présents dans les discours de la bioéthique, où la discussion porte sur les actions de l'humain. On remarque également l'absence d'un élément stable de la signification de *modifier*, à savoir 'l'essence non altérée'. Cette lacune indique une moindre saillance de cet élément dans la conception de *modifier*, à juste titre, puisque l'orientation argumentative de *modifier** est le changement opéré.
- 55 Quasiment tous les autres éléments de la signification de *modifier** sont évoqués par les associations proposées par les participants. Ceux qui sont évoqués avec le plus d'insistance sont : 'la nouveauté' (avec des prolongements vers 'innovation, apport...'), les actions qui visent un 'changement en bien' (telles 'corriger, rectifier...', avec des prolongements vers 'bénéfiques, guérir...') ou un 'changement en mal' ('détériorer, dénaturer...', qui orientent à leur tour vers 'maladie'), ainsi que 'la réduction de l'intensité'. Les autres éléments souvent évoqués sont 'la finalité', 'la volonté', 'le côté aléatoire', 'l'expérimentation', 'la transformation' et 'la substitution'.
- 56 Il y a aussi des représentations nouvelles, qui n'étaient pas mentionnées dans les entrées des dictionnaires et qui ne figurent pas dans notre description sémantique

initiale (cf. Figure 2), mais que les associations des participants nous permettent d'ajouter à la description (cf. Annexe 3). Quelques rares associations prolongent l'élément (B) du noyau, fondé sur l'idée d'essence non altérée. La plupart des nouvelles associations se font à partir de l'élément (C) ou portent sur l'ensemble du noyau (A-B-C).

- 57 L'acte de modifier est un acte de retravailler quelque chose qui existe déjà ; cette dimension est exprimée à plusieurs reprises par les répondants sous la forme de *remanier*, *reprendre*, *retour*, *recommencer*, etc. De plus, les répondants indiquent avec leurs associations qu'au-delà des modifications en bien, les changements visent un apport (*apport*, *innovation*, *invention*, *progrès*). Le contexte de la bioéthique a guidé les répondants à considérer les modifications génétiques par rapport à leur naturalité (*naturel*, *non-naturel*, *artificiel*, *fabriquer*) et comme faisant partie des sciences (*connaissances*, *information*, *intellectuel*, *science*). Enfin, comme pour la manipulation, l'action de modifier est considérée dans le cadre des lois de la société et des règles éthiques (*régulations*, *règles*, *responsabilité*, *déontologique*).
- 58 Pour conclure cette sous-section basée sur la tâche associative du questionnaire, une remarque critique s'impose quant à la manière dont cette tâche a été conçue et aux effets que cela a eus sur les résultats. Le fait d'avoir traité les deux lexèmes simultanément dans la tâche a entraîné une contamination des deux représentations sémantiques et de nombreuses associations similaires pour les deux lexèmes. Notamment, les ajouts de nouveaux faisceaux stéréotypiques pour *modif** – ajouts nouveaux en nombre plus grand que pour *manip** – rapprochent la conceptualisation de *modifier* de celle de *manipuler*. Il se peut aussi que cette contamination découle du fait que les répondants ont envisagé les deux lexèmes dans le contexte de la bioéthique, qui amène des stéréotypes liés à la recherche, à la science et à la technique – stéréotypes *a priori* peu saillants dans la signification en langue de *modifier*.

4.2. Les affinités sélectives de *manip** et *modif**

- 59 Dans ce qui suit, nous présenterons les résultats de la deuxième tâche du questionnaire, où les participants devaient choisir le mot qui leur semblait plus adapté dans les phrases formulées pour cette recherche : *manip** ou *modif**. Les réponses obtenues indiquent que certains collocatifs discutés manifestent effectivement une préférence combinatoire, alors que d'autres sont plus libres par rapport au mot-pivot *manip**/*modif** avec lequel ils peuvent être combinés. Dans le Tableau 3, nous reprenons les énoncés utilisés pour cette tâche, regroupés en fonction de l'objet sur lequel porte l'action (embryon, cerveau, etc.) et les résultats obtenus. Nous discuterons ces résultats selon les regroupements du Tableau 3, mais nous précisons que dans le questionnaire les énoncés étaient présentés dans le désordre.

Tableau 3. Le choix de *manip*/modif** dans les quinze phrases du questionnaire

		manip*	modif*
Embryon	1. Manipuler / modifier l'embryon nécessite des instruments de précision.	70,83 % (34)	29,17 % (14)
	2. Selon la loi, les embryons sont manipulables / modifiables 14 jours après la fécondation.	62,5 % (30)	37,50 % (18)
	3. Les manipulations / modifications qui portent sur les embryons ne doivent pas engendrer des changements essentiels.	45,83 % (22)	54,17 % (26)
Cerveau	4. Les techniques issues de neurosciences rendent possible la manipulation / modification du cerveau des délinquants.	52,08 % (25)	47,92 % (23)
	5. La recherche en neurosciences nécessite que les cerveaux des volontaires soient manipulés / modifiés.	79,17 % (38)	20,83 % (10)
	6. Les neurosciences rendent possible la manipulation / modification du cerveau.	52,08 % (25)	47,92 % (23)
ADN	7. Autoriser les recherches sur le génome mènera à la manipulation / modification du génome humain.	27,08 % (13)	72,92 % (35)
	8. Manipuler / modifier l'ADN de l'Homme transformerait l'humanité profondément.	22,92 % (11)	77,08 % (37)
	9. La manipulation / modification des gènes est une opération minutieuse.	52,08 % (25)	47,92 % (23)
Homme	10. La manipulation / modification de l'Homme est un projet scientifique.	10,42 % (5)	89,58 % (43)
	11. La manipulation / modification de l'être humain le réduit à un objet.	79,17 % (38)	20,83 % (10)
Vivant	12. Les manipulations / modifications sur les végétaux sont tolérées bien qu'elles altèrent le génome.	45,83 % (22)	54,17 % (26)
	13. Manipuler / modifier la nature en introduisant des espèces étrangères provoque des changements irréversibles.	33,33 % (16)	66,67 % (32)
Procréation	14. La procréation manipulée / modifiée a besoin de l'apport génétique des deux parents biologiques.	45,83 % (22)	54,17 % (26)
	15. Manipuler / modifier la procréation nécessite une opération sur l'ovocyte fécondé.	50 % (24)	50 % (24)

- 60 La préférence combinatoire la plus forte, *manipuler un embryon*, qui a été identifiée antérieurement par Lehtonen (2022 b), est visible également dans ces chiffres. La phrase (1) contient la mention du stéréotype « instrument » de *manipuler* et cette présence dans le contexte de la phrase consolide la préférence pour *manipuler*. Dans la phrase (2), qui contient l'adjectif *manipulable/modifiable* et dont la formulation est plus neutre, au sens où elle ne contient pas de lexèmes orientant vers l'un ou l'autre des deux adjectifs, la préférence pour *manip** est un peu plus faible. Enfin, avec la nominalisation des verbes (qui conduit à considérer l'action plus globalement) et l'ajout du stéréotype « changement » typique pour *modifier* dans la phrase (3), on peut remarquer une divergence des réponses et même un dépassement de *modif** comme choix. Cette phrase a été retenue pour la troisième tâche du questionnaire, que nous discutons dans § 4.3.
- 61 Dans le cas du collocatif *cerveau*, on distingue une légère préférence pour *manip**. En regardant les phrases (4) et (6), on peut noter que les répondants ne s'accordent pas sur le lexème à préférer – mais, comme pour la phrase (3), cela pourrait être dû à la vision globale du processus donnée par la forme nominale *manipulation/modification*. L'ensemble des phrases proposées avec le collocatif *cerveau* contiennent des éléments que l'on pourrait interpréter comme étant des stéréotypes de *manipuler* : « technique » et « neurosciences » en (4) et (6), et « recherche » dans la phrase (5). D'une part, en mettant en rapport ces résultats avec ceux d'une recherche antérieure menée sur un corpus discursif (cf. Lehtonen, 2022 b), on peut constater que le cerveau et son fonctionnement entrent dans des combinaisons de *manipuler* et *modifier* avec une préférence faible pour *manipuler*. D'autre part, en les mettant en rapport avec ceux de la tâche associative discutée *supra*, on peut dire que, dans un contexte bioéthique, la

représentation de *modif** acquiert des stéréotypes tels ‘technique, science, recherche’, stéréotypes qui sont associés typiquement plutôt à *manip**.

- 62 On peut noter que l’ADN et le génome sont clairement plus faciles à combiner avec *modifier* dans les phrases (7) et (8) – qui seront étudiées plus minutieusement dans § 4.3. Nous nous attendions à ces résultats, étant donné notre hypothèse de départ, selon laquelle c’est *modif** qui est préféré pour le collocatif *gènes* ou *ADN*. Mais la formulation des phrases a pu avoir une influence sur le choix : en (8), la préférence pour *modif** est consolidée par la présence de « transformer », qui est un stéréotype de *modifier* ; et dans les deux phrases l’objet est décomposable en Y_1 et Y_2 (le génome humain, l’ADN de l’Homme). En revanche, quand, dans la phrase (9), un élément stable de la signification de *manipuler* – ici « opération », qui renvoie au côté non-transitionnel – est ajouté, la préférence pour la combinaison *modifier* l’ADN est affaiblie.
- 63 Dans la catégorie *Homme*, on peut remarquer qu’il n’y a pas de préférence combinatoire. Pourtant, il y a des tendances très claires pour chacune des deux phrases : 89 % pour la phrase (10) et 79 % pour (11). Mais les tendances sont opposées : en (10) on préfère *modif**, alors qu’en (11) on préfère *manip**, et cela s’explique par les autres mots contenus dans les phrases, car le « projet scientifique » s’accompagne plus naturellement d’un lexème qui implique le changement, donc *modif**, tandis que le fait que l’être humain soit « réduit à un objet » correspond à un stéréotype fort de *manip**, qui, d’ailleurs, lui donne une connotation négative.
- 64 Pour ce qui est des phrases restantes, avec le collocatif *vivant* et *procréation*, les résultats obtenus ne sont pas significatifs. Nous discuterons toutefois la phrase (14) dans la section suivante, centrée sur la manière dont les répondants justifient leur choix. On peut conclure cette sous-section sur une note critique, en constatant que la tâche proposée n’a pas été suffisamment bien paramétrée. L’influence du contexte autour de *manip*/modif** sur les choix est inévitable, car il est impossible de systématiquement formuler des phrases qui ne fassent pas intervenir de stéréotypes d’un lexème ou de l’autre. Il aurait donc fallu proposer un nombre de phrases plus élevé pour chaque collocatif, en variant les paramètres lexicaux de chaque phrase, afin d’obtenir des résultats plus concluants.

4.3. La justification du choix entre les lexèmes *manip** et *modif**

- 65 Dans la troisième tâche du questionnaire, les répondants ont dû expliquer pourquoi ils avaient choisi un mot plutôt que l’autre dans quatre phrases de la tâche précédente. Il faut préciser que les participants n’étaient pas guidés pour considérer que le collocatif (*embryon*, *cerveau*, etc.) aurait une importance par rapport à l’utilisation des mots-pivots *manip** et *modif**. Par conséquent, aucun répondant ne justifie son choix en le mettant en rapport avec le collocatif de la phrase. Les préférences combinatoires basées sur les sémantismes sont néanmoins identifiables dans certaines réponses : par exemple, une entité considérée abstraite comme l’ADN est perçue comme étant difficilement associable avec *manip**, qui décrit souvent une action concrète. Nous avons constaté que les répondants font bon usage de la signification des lexèmes *manipuler* et *modifier*, et ils ont recours à des éléments différents des sémantismes pour justifier leurs choix. Cette partie du questionnaire nous sert à comprendre quels éléments sont importants pour différencier *manipuler* et *modifier*, selon les répondants, et aussi à consolider notre idée sur ce qui est saillant dans les significations. Sept

répondants ont décidé de laisser vide cet exercice qui était visiblement difficile : selon quelques réponses, les deux options pourraient convenir. Dans ce qui suit, nous examinerons les justifications pour choisir *manip**/*modif** dans les phrases (3), (7), (8) et (14) susmentionnées.

4.3.1. « Les manipulations / modifications qui portent sur les embryons ne doivent pas engendrer des changements essentiels. »

66 Nous avons vu une préférence entre *manip** et *embryon* dans les phrases qui contiennent un verbe ou un adjectif dérivé à partir du verbe, mais dans cette phrase (3), la forme nominale semble affaiblir la connexion : 54,2 % des répondants ont choisi « modifications ». La forme nominale du mot mène à considérer l'action dans sa finalité.

67 La présence du mot « changement » a dirigé les répondants vers des conclusions différentes par rapport au choix entre *manip**/*modif**. Deux participants expliquent que, comme *modifier* contient déjà l'idée de changement, il est préférable de choisir *manipuler* pour éviter la redondance. Mais le raisonnement contraire est également possible : à savoir, choisir *modifier* pour assurer la cohérence de la phrase. Cette variété dans les réponses montre qu'un raisonnement similaire sur le sémantisme des mots peut orienter à des conclusions opposées.

La manipulation des embryons (ou le fait de les « toucher ») provoque des changements. « La modification provoque des changements » serait tautologique.

A cause du mot changement qui redouble l'idée de modifier ce qui créerait une petite contradiction

La notion de changement est explicité dans cette phrase donc le mot "modification" me paraissait plus adapté.

68 Parmi les justifications pour *manip**, nous trouvons la présence de la main, l'aspect lexical de l'activité, la non transitionnalité et l'orientation axiologique. La main et l'intention liée à la main sont souvent évoquées dans ces justifications. À la main est également liée l'idée de tout ce qui est concret.

Un embryon naturel existant est pour moi "manipulé" car de nouveau, la main du scientifique vient orienter sa nature, son développement. Je vois des éprouvettes, des tubes à essai, des calculs, pas un simple changement mais une volonté de façonner à sa convenance.

Je pense qu'une modification est plus lourde de sens qu'une manipulation, mais qu'une manipulation reflète une intention. J'ai choisi "manipulations" parce que je pense qu'il ne faut pas cacher les intentions derrière la manœuvre. J'ai l'impression qu'il faut mettre en avant la tentative de changer un embryon avant de parler des changements qui en découlent.

Manipuler me semble bien fonctionner ici car les embryons sont des entités concrètes.

69 Comme nous l'avons vu à partir des réponses antérieures, la connotation négative de *manip** est parfois liée à l'intention de la personne ou de l'institution qui réalise l'acte. Pourtant, parfois les répondants ne savent pas spécifier d'où viennent ces connotations négatives ou, simplement, ils ressentent que *manipulation* est généralement un mot qui donne une impression négative dans le contexte de la bioéthique.

[...] En prenant en compte ces présupposés, j'ai choisi le terme manipulation parce que je ressens qu'il a un sens moral négatif dans le contexte de la question) que n'a pas le mot "modification" (plus objectif, plus neutre) et parce que dans une manipulation on ne connaît pas le résultat qui sera obtenu alors que dans une

modification on connaît l'objectif que l'on veut atteindre (la nature du changement que l'on veut atteindre)

J'imagine ici que le ton négatif de la phrase m'incite à choisir "manipulation" qui me paraît porter des connotations péjoratives.

- 70 *Manip** est considéré dans les réponses comme une activité qui n'entraîne pas de changements. De plus, les répondants conceptualisent la manipulation comme une opération ayant différentes étapes (qui peuvent être perçues).

[...] il s'agit d'un traitement qui renferme plusieurs étapes. Pour moi, le terme "modifier" n'implique pas de la même manière le fait qu'il s'agisse d'une transformation progressive.

Il me semble que manipuler précède le stade de modification, à l'échelle de la conscience humaine, cela introduit l'idée que ce n'est pas irréversible, donc réversible.

- 71 Quant aux répondants qui ont choisi « modifications », ils ont justifié leur choix avec l'aspect lexical d'action, le niveau du changement produit, ainsi qu'avec les connotations qu'induit le mot. En général, les répondants trouvent que ce qui est important dans la phrase, c'est le changement produit. Par rapport à ce changement, un répondant compare le mot avec *manipulation* qui, pour lui, évoque une opération toujours en cours.

Changements apportés qui transforment l'embryon

Modification car une modification engendre des changements « définitifs » la manipulation est plus « quelque chose en cours ».

- 72 Comme *modifier* signifie clairement « faire changer », la dimension des changements est discutée. Ils peuvent être légers ou, au contraire, des changements profonds, même des transformations.

Affirmation d'un cadre éthique. Par ailleurs le mot modification induit pour moi de petits ajustements, la où manipulation me fait penser à des modifications profondes d'état

Manipuler a une connotation nocive dans sa finalité alors que modifier est une transition d'un état à un autre qui semble simple.

Changements apportés qui transforment l'embryon

- 73 Par contraste avec « manipulation », certains répondants trouvent que « modification » donne à la phrase un ton plus neutre et objectivant.

La restriction "ne doivent pas engendrer de changements essentiels" pose un cadre supposément rassurant qui induit l'utilisation du mot "modification". Ce mot, contrairement à "manipulation", me paraît axiologiquement neutre. Reste à savoir ce qu'on entend par "changements essentiels".

modification : plus objectivant, vague cohérence avec le déontique "doivent"

4.3.2. « Autoriser les recherches sur le génome mènera à la manipulation / modification du génome humain. »

- 74 La phrase (7) a comme patient *le génome humain*. La forme nominale *manipulation/modification* ne conduit pas nécessairement immédiatement à considérer le résultat de l'action. Comme prévu d'après la recherche antérieure, la possibilité d'une préférence pour *modifier le génome* (ou *l'ADN*) est confirmée par le taux de 72,9 % des réponses favorables à « modification ».

- 75 Dans les réponses des personnes qui ont choisi *manipulation* dans cette phrase, nous trouvons des justifications liées à l'aspect lexical, aux stéréotypes issus de la main de celui qui manipule, et à la manipulation comme action de tenir pour influencer. Dans

les justifications suivantes, les répondants ont identifié l'aspect lexical non-transitionnel de *manip**. Ils trouvent que la *manipulation* est un composant de la recherche en tant que processus dynamique qui peut entraîner des conséquences transformationnelles, mais qui ne les exige pas.

Les recherches s'inscrivent dans un processus dynamique, d'où le choix de 'manipulation' en tant qu'action

Autoriser les recherches emporte nécessairement la nécessité de faire des manipulations (des opérations) sur le génome et en second lieu aboutira peut être à une modification. J'ai pris ici le terme manipulation dans le sens d'expériences scientifiques et non dans le sens de manoeuvres répréhensibles ou immorales.

- 76 Deux répondants qui ont choisi *manipulation* ont expliqué leur choix avec le pouvoir exercé qui est lié à la volonté de celui qui manipule. Le deuxième mentionne également la main et l'intention du manipulateur qui y est lié ; il ajoute que l'action est conduite à l'insu de celui qui est l'objet de ces opérations.

J'ai hésité car modification serait à mon sens plus neutre. Mais ici je voulais inclure l'idée d'un futur incertain où le scientifique prend le pouvoir sur la nature, sur ce qui est, ce qui doit être dans une sorte de toute-puissance.

intervention humaine . La main de l'homme va modifier le cours de la procréation. modification qui vont se faire a son insu

- 77 La conception selon laquelle la manipulation est conduite « à l'insu » de l'objet manipulé semble conduire à diverses associations négatives. Plusieurs répondants ont dit que *manipulation* contient une connotation négative qu'ils ont voulu soit éviter soit favoriser. Certains répondants ont noté que le contexte exige un point de vue négatif, alors qu'un autre, qui a choisi *modification*, a identifié un « ton généralisant » qui requiert un mot plus neutre que *manipuler*. En général, les connotations négatives étaient prévisibles, étant donné les associations stéréotypiques fortement négatives proposées pour *manip** dans la première tâche du questionnaire.

"Manipulation" est un point d'arrivé négatif que le contexte sous-entend.

Porte ouverte sur la possibilités qu'on utilise à des fins extérieures sournoises le changement de l'anatomie humaine

C'est une phrase au ton assez généralisant, le mot "modification" me paraît plus neutre.

- 78 Ceux qui ont choisi *modification* dans la phrase (7) ont justifié leur choix par le résultat de *modif**, à savoir le fait qu'un véritable changement est produit dans le génome. Une portion moindre des répondants ont expliqué qu'ils ont voulu éviter les connotations négatives de *manipulation*. Quant à ceux qui ont choisi *modification*, beaucoup d'entre eux ont penché vers une explication qui se base sur le résultat – autrement dit la transitionnalité – qui est bien présent dans les stéréotypes de *modifier*. Ils trouvent que *manipuler* ne saisit pas aussi bien l'idée selon laquelle la recherche sur le génome vise finalement des changements.

Ici l'atteinte du génome humain ne semble pas être une fin en soi, ce n'est pas le but de la recherche, plutôt un effet secondaire, donc modification

Les recherches dans mon esprit necessitent effectivement des manipulations mais ces recherches me semblent vu la formulation de la question ,etre justement faitent dans un but ,et ce but me semble etre une modification

- 79 Étroitement lié à la transitionnalité de *modif**, certains répondants ont un point de vue un peu différent sur les lexèmes de ce que l'on aurait attendu. Ils trouvent que *manipulation* est trop abstrait et vague pour décrire une opération qui entraîne des conséquences lourdes sur l'humanité, et ils ont choisi *modification*.

Dans ce contexte, je vois comme une intrusion dans le contenu du matériel génétique, donc l'acte est plus "délicat" et lourd de conséquences, dans un sens ou dans un autre.

La modification me paraît plus "invasive" que la manipulation.

Modification m'évoque un risque plus important

Ici j'ai choisi "modification" pour que le lecteur se rende bien compte du résultat final. Le danger de l'autorisation n'est plus la manœuvre, mais ce qui peut en résulter. On peut être pour ou contre, il faut avoir néanmoins conscience des enjeux.

4.3.3. « Manipuler / modifier l'ADN de l'Homme transformerait l'humanité profondément. »

- 80 Dans la phrase (8), la plupart des répondants ont choisi *modifier*. Ici aussi, l'objet de l'opération est l'ADN et la phrase contient un indice – le verbe « transformer » – qui guide à considérer *modifier* comme réponse préférable. La plupart des participants qui ont choisi *manipuler* ont justifié leur choix avec les connotations négatives de *manip**. De plus, certains ont combiné cette négativité avec le fait que *manipuler* contient le stéréotype 'modifier' : pour eux, *manipuler* ajoute un élément d'excès à la modification.

J'ai choisi "manipuler" car pour moi manipulation équivaut à changement profond, tandis que modification est moins radical.

Manipulation suggère pour moi d'aller plus loin que les modifications nécessaires pour sauver des vies. Manipulation sous-entend quelque chose de non nécessaire à la survie de l'espèce, de l'ordre de l'eugénisme.

- 81 Au contraire, ceux qui ont choisi *modifier* ont fait des remarques sur sa neutralité et sur le fait qu'utiliser *modifier* dans cette phrase convient mieux en raison du contexte scientifique.

Ici on peut manipuler l'ADN mais aussi le modifier, les deux mots sont bien pour cette phrase, mais modifier est quand même plus adapté scientifiquement parlant.

[...] le terme me paraît plus neutre et me semble mieux coller avec le ton de "sentence" de la phrase.

- 82 Ici, comme par rapport à la phrase (7), des répondants mentionnent que l'idée d'entraîner un changement, de modifier, est inclus dans *manipuler*.

Il semble en fait que dans ces différentes phrases, j'interprète la manipulation comme le moyen de la modification.

Le fait de pouvoir manipuler l'ADN implique que l'on voudrait le modifier (revient aussi la notion d'améliorer).

- 83 Certains développent davantage cette idée pour adapter leur choix au contexte de la phrase : ils expliquent qu'il existe également des manipulations de l'ADN qui ne mènent pas à un changement, et ainsi, le fait de « manipuler l'ADN » ne pourrait pas transformer l'humanité. Cette remarque est une manière de justifier la préférence pour *modifier l'ADN*. Quant à *manipuler l'ADN*, il semble s'associer souvent à l'idée de la main et de la volonté d'effectuer des traitements plutôt concrets.

Les manipulations sur l'ADN n'aboutiront pas nécessairement à un résultat ou à une modification qui transformera fortement l'humanité.

Je pense que depuis la découverte de l'ADN et même pour sa découverte il a fallu le manipuler ce qui au début n'a pas transformé l'humanité mais si nous commençons à le modifier il va y avoir des transformations

Modifier au sens de transformation profonde, on peut manipuler sans transformer radicalement.

4.3.4. « La procréation manipulée / modifiée a besoin de l'apport génétique des deux parents biologiques. »

- 84 La procréation diffère d'une manière essentielle des autres collocatifs considérés : il s'agit d'un procès plutôt que d'une entité vivante ou issue du vivant, et cette différence est remarquée également par les répondants. Plusieurs ont exprimé la difficulté à comprendre ce qu'est la *procréation manipulée* ou *modifiée*. Les choix de la phrase (14) se sont divisés quasiment moitié-moitié entre *manipulée* et *modifiée*.
- 85 Les justifications données pour le choix de « manipulée » s'appuient presque toutes sur deux faits : que la manipulation évoque une main et parfois l'intention (du médecin) et que l'activité ne produit pas de changement. Dans les justifications suivantes, les répondants discutent la procréation assistée, où la main du médecin mène une opération.
- intervention humaine . La main de l'homme va modifier le cours de la procréation
Cela m'évoque l'intervention des médecins dans la procréation assistée
parce qu'il s'agit selon moi d'un traitement avec plusieurs étapes et dans lequel on garde ce qui peut l'être et on manipule en modifiant certes parfois les embryons.
- 86 D'autres expliquent que la non-transitionnalité de *manip** convient bien à cette phrase qui contient des sous-entendus que le lecteur doit comprendre.
- Ici on y trouve plus une notion de choix plutôt que d'une réelle modification de quelque chose.
La notion de changement d'un point A à un point B (modifier) me paraît moins évidente que la simple action neutre qu'implique la mot "manipuler/manipulation", et je vois dans cette phrase une forme d'observation plutôt que modification.
Peut-être parce qu'il s'agit d'une modification dans la manière et non dans le résultat.
Nous n'observons pas de changements définitifs ici, seulement une aide à la procréation.
- 87 Les répondants qui ont choisi « modifiée », pour la grande majorité, justifient leur choix soit par le changement produit, soit par l'orientation neutre. Dans les justifications suivantes, les répondants expliquent qu'un changement d'état se produit, ce qui justifie l'utilisation de *modif** dans la phrase.
- Parce qu'il y aurait la procréation typique, "naturelle" et la procréation qui est altérée, différente et donc modifiée.
Ici manipuler peut encore signifier de la recherche pure et de l'observation ou même juste un coup de pouce alors que modifier introduit automatiquement un changement d'état
- 88 Les connotations et plus généralement l'orientation axiologique du mot « modifiée » sont considérées neutres ou même positives. Un des répondants mentionne que le mot « apport » donne un point de vue positif à la phrase et d'autres mentionnent le jugement moral attaché à *manip** et le ton scientifique de *modif**.
- J'ai choisi "modifiée", parce qu'"apport génétique" a une connotation positive.
"modifiée" ne me semble pas entraîner de jugement moral contrairement à manipulation .
Une manipulation peut être de nature psychologique, "modifiée" semble plus scientifique dans ce contexte.

- 89 Par contraste avec « manipulée », certains répondants trouvent que *modif** convient mieux dès qu'il a des utilisations plus abstraites, comme il ne contient pas la signification concrète de la « main ».

Le terme manipulé me paraît plus concret.

Je trouve ça étrange de manipuler une procréation, est-ce que cela se dit réellement ? Procréation est pour moi trop abstrait.

On ne peut pas manipuler la procréation en général

4.3.5. Synthèse des justifications

- 90 Après avoir examiné les justifications des choix pour les quatre phrases de la troisième tâche du questionnaire (phrases 3, 7, 8 et 14), nous en faisons la synthèse afin de disposer d'une vue d'ensemble des éléments de signification évoqués dans les explications des participants au questionnaire. Tout d'abord, en comparant l'utilisation des deux lexèmes, les participants discutent la relation entre *manipuler* et *modifier* et l'ordre dans lequel les actions se passent : il y a d'abord l'action de manipuler (qui est une opération toujours en cours, un processus dynamique, dont on peut percevoir la progression, activité qui n'entraîne pas de changements), vient ensuite celle de modifier (qui implique le changement, donc une transformation). La manipulation est un moyen qui permet d'arriver à la modification, qui en est donc le résultat. Ils précisent aussi que les conséquences transitionnelles de *manip** ne sont pas nécessaires : elles peuvent avoir lieu ou pas ; la modification aboutira peut-être à une modification. Ce lien entre *modif** et *manip** était bien prévu dans notre description sémantique de départ, basée sur les dictionnaires, puisque *modif** y figure en tant que stéréotype de *manip**. Une autre explication de ce lien est de dire que le résultat est une fin en soi dans le cas de *modif**, alors qu'il est seulement un effet secondaire dans le cas de *manip**. Et il existe également d'autres manières de les mettre en rapport ; par exemple, certains considèrent que *manip** ajoute un élément d'excès à *modif**.
- 91 Ensuite, nous constatons que dans leurs justifications, les répondants évoquent le plus souvent les éléments stables de la signification ('main', 'action de tenir pour agir sur Y' et 'opération' pour *manip** ; 'action de changer' et 'Y changé' pour *modif**), ainsi que des stéréotypes qui leur sont fortement associés : 'intention de X', 'toucher, tenir concrètement Y, traitement concret', 'à l'insu de Y', 'volonté de X', 'changement, modification', 'finalité nocive' (pour *manip**) ; 'résultat', 'petits ajustements / véritables transformations', 'conséquences (lourdes)' (pour *modif**).
- 92 Les explications insistent sur la connotation péjorative et le sens moral négatif de *manipuler*, alors que le fait de *modifier* quelque chose est perçu comme neutre, voire positif (dans la phrase où la modification s'accompagne du mot « apport »). Ainsi, *modif** est dénué de connotations et convient mieux à des contextes où on a un ton scientifique, objectif ; par contraste, *manip** est perçu comme s'accompagnant d'un jugement moral négatif. Pourtant, il y a aussi des répondants qui mettent sur un pied d'égalité les deux actions, en les envisageant toutes les deux dans un contexte scientifique ou de recherche, comme dans cette remarque : « J'ai pris ici le terme manipulation dans le sens d'expériences scientifiques et non dans le sens de manœuvres répréhensibles ou immorales ».

- 93 D'autres stéréotypes interviennent dans les justifications des répondants, les plus nombreux et diversifiés étant liés à l'action de manipuler :
- pour *manip** : 'laboratoire (éprouvettes, calculs, etc.)', 'volonté de façonner à sa convenance' (qui s'accompagne de l'idée de 'pouvoir exercé', qui va jusqu'à la 'toute-puissance' : « le scientifique prend le pouvoir sur la nature », et oriente vers un 'futur incertain'), 'intervention profonde sur Y' (en cela, l'intervention sur Y est plus profonde, pouvant toucher l'essence de Y, ce qui n'est pas le cas avec *modif**), 'composant de la recherche', 'recherche pure, observation', 'opération abstraite, vague', 'non nécessaire', 'améliorer', 'eugénisme' ;
 - pour *modif** : 'irréversible, changements définitifs', 'conséquences lourdes', 'améliorer' et 'danger, risque important'.

Conclusion

- 94 L'objectif de départ de cette étude était de comprendre les fondements sémantiques des préférences d'usage de *manip** et *modif** dans le contexte particulier de la bioéthique. Nous avons donc, d'une part, cherché à vérifier nos hypothèses quant aux préférences combinatoires entre *manip*/modif** en tant que mots-pivots et *embryon, cerveau, ADN, Homme, vivant* et *procréation* en tant que collocatifs. D'autre part, nous avons cherché à expliquer les préférences d'usage à partir des spécificités des deux mots-pivots, en nous basant sur les discours dictionnaires et sur l'intuition linguistique des locuteurs à laquelle nous avons eu accès par le biais d'un questionnaire.
- 95 Selon les résultats obtenus à l'aide de notre questionnaire, les préférences combinatoires des deux verbes sont moins marquées et moins systématiques que nous ne le pensions. Toutefois, à l'issue de notre étude, nous disposons d'éléments intéressants pour expliquer la combinatoire lexicale des lexèmes *manip** et *modif**.
- 96 Le questionnaire sur lequel s'appuie cette étude proposait aux participants plusieurs tâches : une tâche visant les associations spontanées, une autre visant les choix préférentiels pour l'utilisation de *modif* ou *manip*, et une tâche réflexive réservée aux justifications des choix effectués dans la tâche précédente.
- 97 Les résultats de la deuxième tâche, où il fallait choisir entre *manip** ou *modif** dans 15 phrases proposées, sont finalement peu concluants et ne nous permettent pas de tirer des conclusions solides sur les préférences combinatoires des mots-pivots *manip*/modif** avec les collocatifs *embryon, cerveau, ADN, Homme, vivant* et *conception*. Cela peut être expliqué en partie par la formulation des phrases, qui était parfois problématique, car elle n'était pas suffisamment neutre et pouvait orienter vers un lexème plutôt que l'autre (par exemple vers *manip** lorsque la phrase contient les mots « instrument » ou « opération » ; et vers *modif** lorsque la phrase contient le mot « changement » ou l'expression « mener à »).
- 98 En revanche, la première tâche du questionnaire, centrée sur la conceptualisation des deux lexèmes telle qu'elle est visible à travers des associations spontanées proposées par les répondants, nous fournit des résultats intéressants, notamment concernant les stéréotypes qui dominent dans la signification d'un lexème et de l'autre (voir § 4.1). On remarque aussi que, dans le contexte de la bioéthique, les représentations des deux lexèmes se rapprochent. En effet, si les représentations de départ, obtenues sur la base des dictionnaires, étaient très différentes pour les deux lexèmes (cf. Figure 1 et 2),

après avoir enrichi ces représentations à partir des associations spontanées des répondants, on se retrouve avec de nombreux stéréotypes communs – même si, d'un autre côté, on a aussi des différences qui se creusent, notamment la connotation négative de *manip** (voir Annexes 2 et 3).

- 99 Préalablement à l'analyse des réponses, simplement sur la base des dictionnaires, nous étions déjà arrivés à des pistes d'analyse intéressantes concernant le contraste entre les deux lexèmes (voir § 1.3), pistes que nous avons pu comparer avec les explications fournies par les répondants pour la troisième tâche du questionnaire (voir § 4.3.5). Ainsi, à l'issue de cette étude, nous pouvons faire les affirmations suivantes, que nous présentons sous la forme du Tableau 4.

Tableau 4. Les orientations sémantiques de *manip et *modif** : perspective comparative dans le domaine de la bioéthique**

Si on utilise <i>manip*</i> , c'est que l'on privilégie les éléments de signification suivants :	Et quand on préfère <i>modif*</i> , les éléments mis en avant sont les suivants :
<p>Type de procès : l'aspect dynamique (une opération en cours, un processus dont on peut percevoir la progression, activité qui n'entraîne pas de changements)</p> <p>Actants : X=Agent, Y=Patient, Z=Instrument</p> <p>Stéréotypes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - la main de X - l'action de tenir pour agir sur Y - le fait de toucher, de tenir concrètement Y (traitement concret) - l'opération (ayant un sens assez abstrait, vague) - l'intention de X (parfois intention cachée) - la volonté de X, en particulier la volonté de façonner à sa convenance (ainsi que l'idée du pouvoir exercé, qui va jusqu'à la toute-puissance et oriente vers un futur incertain) - à l'insu de Y (qui subit l'action) - intervention profonde sur Y (pouvant toucher l'essence de Y) - composant de la recherche (expériences scientifiques, laboratoire, éprouvettes, calculs, etc., observation), recherche pure - un changement, une modification - la finalité nocive - le jugement moral négatif qu'on y porte (connotation péjorative) 	<p>Type de procès : l'aspect résultatif (action qui implique un changement d'état, donc une transformation)</p> <p>Actants : X=Agent, Y=Patient (décomposable en Y₁ et Y₂)</p> <p>Stéréotypes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - l'action de changer - la nouveauté (nouvelle orientation, ordre nouveau) - l'essence non altérée - les parties ou traits d'un tout - le résultat : Y est changé - les conséquences (lourdes) - l'irréversibilité (les changements sont définitifs) - l'ampleur : petits ajustements / véritables transformations - l'axiologie +/- (changement en bien / en mal) - perçu comme neutre, voire positif

- 100 Il reste à voir, maintenant, quelles sont les caractéristiques sémantiques de l'entité affectée par la manipulation/modification, à savoir, *embryon*, *cerveau*, *ADN*, etc. – cela fera l'objectif d'une prochaine étude.

BIBLIOGRAPHIE

- Anscombe, Jean-Claude. 1995. La nature des *topoi*. In : J.-Cl. Anscombe (dir.), *La théorie des topoi*. Paris : Kimé, 49-84.
- Blumenthal, Peter. 2006. De la logique des mots à l'analyse de la synonymie. *Langue française* 150 : 14-31.
- Blumenthal, Peter. 2008. Histoires de mots : affinités (s)électives. In J. Durand, B. Habert, B. Laks (dir.), *Congrès Mondial de Linguistique Française – CMLF'08*. Paris : Institut de Linguistique Française, 31-46.

- Bromberg, Marcel, Christiane Kekenbosch & Edouard Friemel. 1998. La catégorisation des prédications : traits sémantiques et perspectives socio-cognitives. *Langages* 132 : 9-27.
- Carel, Marion. 2001. Argumentation interne et argumentation externe au lexique : des propriétés différentes. *Langages* 142 : 10-21.
- Ducrot, Oswald. 2001. Critères argumentatifs et analyse lexicale. *Langages* 142 : 22-40.
- Fillmore, Charles J. 1968. The Case for Case. In: E. Bach, R. Harms (dir.), *Universals in Linguistic Theory*. New York: Holt, Rinehart, and Winston, 1-88.
- Fillmore, Charles J. 1982. Frame Semantics. In: *Linguistics in the Morning Calm*. Linguistic Society of Korea. Seoul: Hanshin, 111-138.
- François, Jacques. 1997. La place de l'aspect et de la participation dans les classements conceptuels des prédications verbales. In : J. François, G. Denhière (dir.), *Sémantique linguistique et psychologie cognitive. Aspects théoriques et expérimentaux*. Grenoble : PUG, 119-156.
- François, Jacques. 1999. Les caractères aspectuels et participatifs des prédications verbales et la transitivité. *Bulletin de la Société de linguistique de Paris* XCIV(1) : 139-184.
- Galatanu, Olga. 2004. La sémantique des possibles argumentatifs et ses enjeux pour l'analyse de discours. In : M.J. Salinero Cascante, I. Iñarrea Las Heras (dir.), *El texto como encrucijada: estudios franceses y francófonos. Actes du Congrès International d'Études Françaises, La Rioja, Croisée des Chemins, 7-10 mai 2002, vol. 2*. Logroño : Université de La Rioja, 213-225.
- Galatanu, Olga (2018), *Sémantique des Possibles Argumentatifs. Génération du sens discursif et (re)construction des significations linguistiques*. Bruxelles : Peter Lang.
- Galatanu, Olga. 2022. Sémantique des possibles argumentatifs. In : A. Biglari, D. Ducard (dir.), *La sémantique au pluriel*. Rennes : Presses universitaires de Rennes, 99-199.
- Lehtonen, Kim. 2022a. *Manipuler/modifier le vivant : entre bioconservatisme et bioprogressisme. Étude des orientations argumentatives des lexèmes manipuler et modifier dans un débat de bioéthique*. Mémoire de master. Université de Turku. <https://www.utupub.fi/handle/10024/153635>
- Lehtonen, Kim. 2022b. Manipulation et modification scientifique : un regard sur les orientations argumentatives. *Synergies pays riverains de la Baltique* 16 : 179-198.
- Mel'čuk, Igor et al. 1999. *Dictionnaire explicatif et combinatoire du français contemporain. Recherches lexico-sémantiques IV*. Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal.
- Tutin, Agnès & Francis Grossmann. 2002. Collocations régulières et irrégulières : esquisse de typologie du phénomène collocatif. *Revue française de linguistique appliquée* 7(1) : 7-25.
- Vendler, Zeno. 2005[1967]. Verbs and Times. *The Language of Time. A Reader* : 21-32.
- Dictionnaires :
- Larousse. Dictionnaire de français*. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais-monolingue> [Consulté le 15.03.2023]
- Le Grand Robert de la langue française*. <https://grandrobert.lerobert.com/> [Consulté le 15.03.2023]
- Dictionnaire culturel en langue française*. Alain Rey (dir.), Paris : Le Robert, 2005.
- Trésor de la langue française informatisé*. <http://www.atilf.fr/tlfi> [Consulté le 15.03.2023]
- Dictionnaire de l'Académie française*. <https://www.dictionnaire-academie.fr/> [Consulté le 15.03.2023]

ANNEXES

Annexes

Annexe 1. Les éléments de signification selon les définitions des dictionnaires

Ce tableau réunit tous les éléments fournis par les définitions dictionnaires pour *manipuler*, *manipulation* et *modifier*, *modification*. Les dictionnaires utilisés sont le *Larousse*, version en ligne (Lar), le *Trésor de la langue française informatisé* (TLFi) *Le Grand Robert*, version électronique (GRob), le *Dictionnaire culturel en langue française* (Cult) et le *Dictionnaire de l'Académie française*, version en ligne (Acad).

MANIP* (X manipule Y)	MODIF* (X modifie Y)
<ul style="list-style-type: none"> Action de... ; manière de... & Résultat... Soumettre quelque chose à certaines opérations (Lar) ; soumettre quelque chose à des opérations diverses (Lar) ; pour effectuer une opération déterminée (Acad) ; opération par laquelle (Acad) ; en vue d'une opération scientifique ou technologique (TLFi) ; en vue [...] d'opérations scientifiques ou techniques x2 (GRob & Cult) réalisent une expérience ; l'expérience elle-même (Lar) ; en vue d'expériences [...] scientifiques ou techniques x2 (GRob, Cult) en le tenant avec la main ou avec un instrument Prendre dans ses mains, tenir entre ses mains certains produits, appareils, objets (Acad) Manier avec soin (une substance, un instrument) (TLFi) ; Manier avec soin x2 (GRob & Cult) dans un but de recherche ou d'apprentissage (Lar) <p>A partir des syntagmes et exemples :</p> <ul style="list-style-type: none"> laboratoire ; avec précaution ; des appareils de physique, des instruments de mesure ; etc. <p>X = des étudiants ou des chercheurs, etc.</p> <p>Y = quelque chose, un objet, un appareil (Lar) ; produits, appareils, objets (Acad) ; des substances, des produits, des appareils (Cult & Grob) ; d'un colis, d'une marchandise (GRob), etc.</p> <ul style="list-style-type: none"> GÉNÉT. Manipulation génétique. "Opération qui consiste à fabriquer artificiellement des molécules nucléiques composites associant des segments de provenance et de contenu génétique divers" (L'HÉR. Génét., 1978). (TLFi) Manipulation génétique ou, mieux, génie génétique. ensemble d'opérations qui permettent de modifier le patrimoine génétique d'un organisme. (Acad) b Manipulations génétiques : opérations portant sur l'ADN des cellules vivantes pour obtenir de nouvelles combinaisons génétiques. → transgénique (Cult) Par ext. Manipulations génétiques : ensemble des opérations portant sur la culture des cellules et la modification de l'ADN de celles-ci pour obtenir de nouvelles combinaisons génétiques. → Clonage, OGM, PCR. (GRob) 	<ul style="list-style-type: none"> Changer quelque chose (Lar) ; Changer (une chose) (GRob, Cult) ; Changement x3 (Lar, Acad, Grob, Cult) Changer certains traits, éléments ou certaines qualités de quelque chose (TLFi) ; Changement [...] de certains traits ou de certains éléments de quelque chose (TLFi) ; par un changement dans lequel une de ses parties (Acad) qui le change plus ou moins (Lar) Transformer quelque chose (Lar) ; transformation (Lar) ; qui le transforme (Lar) le faire évoluer vers quelque chose d'autre (Lar) ; évolution (Lar) lui donner une autre orientation, un autre aspect, y apporter des rectifications, des ajustements, etc. (Lar) qui fait que quelque chose n'est plus le même (Lar) ; Rendre une chose différente (Acad) sans en altérer la nature ou l'essence x4 (TLFi2, Grob, Cult) ; sans en altérer la nature essentielle (Lar) ; sans que sa nature s'en trouve fondamentalement altérée (Acad) ; qui n'affecte pas l'essence de ce qui change (GRob, Cult) volontaire ou non (TLFi) qui s'opère ou qu'on opère (Acad) ; Intervention faite sur quelque chose (Lar) chez un être, dans une chose (Acad) <p>X = les médecins, l'érosion, facteurs de changement, etc.</p> <p>Y = qqch, un être, une chose, un texte (TLFi, Lar, Grob), un passage dans un écrit (GRob), un projet de loi (Acad, Grob), règlement (Acad), contrat (Acad, Grob), les clauses d'un traité (Acad), un acte (TLFi), l'installation, le circuit électrique (Acad), le paysage (Acad), les couleurs (TLFi, Grob), des substances, des matières premières (GRob), un organe, un organisme (GRob), un mode de vie (Lar), ses habitudes, sa manière d'agir (Acad), sa conduite (GRob), sa manière de voir (Lar), son attitude (Acad), son style (GRob), le comportement de l'homme (Acad, Grob), l'opinion (TLFi), une idée (TLFi, Grob), le moi, l'âme (GRob), le cours de la maladie (TLFi), la marche des événements (GRob), température (TLFi), un projet (GRob), un plan (TLFi, Grob), un régime (GRob), l'ordre (GRob), l'arrangement de sa chambre/des choses (TLFi, Grob), la disposition d'une maison (Lar), l'orientation (Lar), la direction, la dimension, la position de qqch (TLFi), la force, la vitesse (GRob), la valeur de qqch, un prix (GRob), la durée, l'équilibre, l'intensité, la quantité de qqch (TLFi), etc.</p>

Annexe 2. *Manip**: description sémantique enrichie suite à la tâche associative du questionnaire

Dans ce tableau, nous reprenons la description sémantique pour *manip** de la Figure 1 pour y ajouter les associations stéréotypiques proposées par les participants au questionnaire. C'est la strate des stéréotypes, dans la dernière colonne, qui est enrichie par ces associations. Lorsque les associations proposées correspondent à des stéréotypes déjà prévus sur la base des dictionnaires, nous les indiquons en italiques. Les associations nouvelles figurent en gras ; elles sont insérées soit à côté de stéréotypes déjà existants (par exemple, 'outils', 'éprouvette', 'paillasse' sont ajoutés à côté des stéréotypes 'appareil', 'instrument'), soit en tant que nouveau groupe de stéréotypes, ayant une orientation qui n'était pas prévue à partir des dictionnaires (pour *manip**, nous avons par exemple de nouveaux faisceaux de stéréotypes liés à 'déontologie, éthique, immoral, etc.', ou liés à 'apprenti sorcier, sorcellerie, jouer à Dieu'). Quant aux stéréotypes qui ne sont ni en italiques ni en gras, ils n'ont pas été mentionnés lors de la tâche associative ; nous remarquons toutefois que dans ce cas, d'autres stéréotypes du même faisceau sont souvent ajoutés, qui viennent renforcer en fin de compte la description sémantique obtenue des dictionnaires (c'est notamment le

cas pour ‘danger’ qui est absent des associations mais dont l’idée est renforcée par les associations ‘menace, risque, hasardeux’).

Enfin, chaque association stéréotypique est placée dans la continuité de l’un ou l’autre élément du noyau (A, B, C) ou en lien avec l’ensemble du noyau (A-B-C). Ce placement ne va pas de soi, car, pour des associations polysémiques, il suppose que nous faisons un choix quant à l’interprétation à donner à l’association. Tel est le cas de ‘attitude’, que nous avons relié à A-B-C, dans le faisceau ‘croyance, doute, incertitude’, mais que nous aurions pu placer aussi à côté des ‘intentions cachées’, dans le prolongement de B. Il en est de même pour ‘évolution’, que nous avons placé à côté de ‘progrès’, mais qui pourrait aussi figurer à côté de ‘transformer’. La proportion des cas ambigus de ce type n’est toutefois pas très grande.

Certaines associations ne se rattachent pas au noyau de manière directe, mais elles s’y rattachent de manière indirecte, en tant que prolongements associatifs d’autres stéréotypes. Ainsi, ‘progrès’ n’est pas un stéréotype que nous associons directement à A-B-C, car il s’agit d’une orientation argumentative de ‘recherche, sciences’ – ce qui est indiqué à l’aide de la flèche entre ‘recherches, sciences, etc.’ et ‘progrès’. Autre exemple : les associations ‘améliorer, augmentation, changer, corriger, etc.’ sont à mettre en rapport avec le stéréotype déjà existant ‘modifier, modeler’.

Précisons encore que la fréquence des associations n’a pas été prise en compte dans ce tableau, car nous avons cherché à rendre compte de la diversité des associations plus que de leur poids dans la représentation sémantique.

<p>(A) main (de X) ET/OU instrument, moyen</p>	<ul style="list-style-type: none"> → intention (de X), conscience, conscient → capacité de tenir, de toucher → adhésive, onctuelle, détergente → prestidigitateur → illusionniste → force → appareil (de physique), outil, instrument de mesure, de précision : fuson, boussole, éprouvette ; etc. → laboratoire, paillasse → pièces, murs, coffres, etc. → X → généticien → etc.
<p>(B) action de X de tenir Y et/ou Z (pour agir sur Y) [«transcendant»]</p>	<ul style="list-style-type: none"> → volonté, volontaire, désir, souhait de X (à sa guise, à son gré) → autorité, confiance en soi, confiance, décision, pouvoir → but → but scientifique/technique, thérapeutique (génique) → manipuler, manipuler, manipulation → acquiescer, faire fonctionner → utiliser, employer → exposer, tripatouiller → influence subie par Y : pression sur Y, emprise, suggestion, contrainte, non-consentement, consentement, diriger, toxique → dupe, abus, bernement, exploitation, gaslighting, dépendance, non-droit → distorsions créées : flux non équilibrés ; sournois, occulte, obscure, sombre, malveillant, trahison, narcissisme → Y ne se rend pas compte (à son insu), inconsciente → Y = ADN, gène, génome, patrimoine génétique, OGM, cellule, cerveau, gamète, embryon, fœtus, procréation, PMA, corps, Homme, psychologique, population, être vivant, animaux, végétal, vic, cobaye, Frankenstein, Golem, marionnette, objet → etc.
<p>(C) série d’actions organisées (“opération”) (actions de X sur Y à l’aide de Z)</p> <p>A-B-C</p>	<ul style="list-style-type: none"> → traitement : intervention humaine → expériences, expérimentation, essai, études, hypothèse, observation, anticiper, préparation, test, protocole, sophistication → mélanger, mélanger, mêler, etc. → déglacer, polir, péter, alter, aménager, briser, choisir, mouvement → qualifier, modeler → améliorer, augmentation, changer, corriger, rectifier, remanier, reprendre, déformation, dénaturation, transformer, mutation → action concomitante, à distance → génomique, modification des orthocadènes/variables, pression → rendre plus visible → technique thérapeutique anticancer/chimiothérapie : greffe, soin, endormissement → effet/résultat : impact, incidence, irréversible, orientation, performance → fabriquer artificiellement, artificiel, artificiel, clonage, non naturel → intoxication (de Y) → procédés moyens détournés, argouille, malhonnêteté, mensonge, tromper, trucage, manipulation, fraude, vision faussée de la réalité, désinformation, propagande → etc. → apprentissage, exercices → médecine, science, technique : physique, biologie, biotechnologie, médecine, nanobiotechnologie, neurosciences, technosciences, épigénétique → progrès, évolution → danger, menace, risque, hasardeux → normes adhésives → recommandations de protection : droits, réglementation, régulation, responsabilité, légitimité, surveillance → précaution, soin, délicatesse (avec précaution, avec soin, m. délicat), précision → déontologie, éthique, problème éthique, question éthique, immoral, transgression, défi → apprenti sorcier, sorcellerie, jouer à Dieu → de-humanisation, déformement, dystopie, eugénisme, transhumanisme, hybrid, science-fiction → croyance, doute, incertitude, attitude → mal-être, absurde, négatif, mauvaise méthode, perturbation, souffrance → bénéfices, intérêt financier, monétaire, coût, trafic → travail, création, information, réfléchi, sagesse, maladie, soin → etc.

Annexe 3. *Modif**: description sémantique enrichie suite à la tâche associative du questionnaire

Voir les explications au début de l’Annexe 2, qui s’appliquent également à ce tableau.

<p>(A) ction de changer (X change Y ou Y change) [* transitionnel]</p>	<ul style="list-style-type: none"> → <i>finalité</i> : calculé, mesuré, envisagé, planifié → volonté de X, contrôle, imposer → nég. volonté, mode accidentel de Y (qui s'opère : «<i>aléatoire</i>» (mode accidentel)), hasard, à notre insu → interventions de X sur Y, intervention (humaine), interactions → traitement, essai, expérience, expérimentation, <u>manipulation</u>, opération, procédural, travail → transformation, évolution, mutation, métamorphose → substitution, remplacement, ersatz, déplacer → facteurs de changement (non volontaire) → évaporation, fusion, liquéfaction, solidification, cristallisation, fermentation; milieu naturel, éducation, institutions, etc. → nouvelle orientation, nouvel aspect, ordre nouveau, nouveauté → innovation, innover, invention, apport, progrès → obsolescence → Y = ADN, ARN, gène, génome, OGM, organisme, organe, cellule, gamète, corps, humain, comportement, nature, mats, tomate, aliments; contrat, société → X = médecine, médecin → etc.
<p>↓ POURTANT</p> <p>(B) essence de Y non aliérée</p>	<ul style="list-style-type: none"> → manière d'être → nature essentielle → intégrité, reproduction, contenu → etc.
<p>↓</p> <p>(C) traits/éléments/qualités/parties de Y changés</p>	<ul style="list-style-type: none"> → en bien : correction, corriger, rectification, rectifier, réparation, amélioration, améliorer, ajustement, amendement, optimisation, remaniement, reprendre, révision, révoquer, résoudre, retour, recommencer, développer, développement, renforcement → bénéfices, guerir, guérison, soigner, immunité, sauver, survie, neurodéveloppement; espoir pour maladie incurable, thérapie génique positive, traitement de maladie génétique → en mal : altération, dégradation, aggravation, déteriorer, déterioration, dénaturation, perturbation, régresser → maladie → sélection → foisonner, mélanger, partitionner → réduire l'intensité, diminuer l'excès, atténuation, diminution, enlever, retrait, retirer, soustraire → augmentation, expansion, addition, additionner, ajout, ajouter → ampleur : léger, de détail, modéré, superficiel; profond, définitif → valeur (de "variation") : qualité variable; variation, moduler → différences → structure, fonction, durée → etc.
<p>A-B-C</p>	<ul style="list-style-type: none"> → réactions → adaptation, adaptabilité → dangers, risques, apprenti sorcier, imprudence → crainte → conséquences → accepter, licite, appropriation, règles, régulation, standards, normes, contrainte, déontologique, éthique, valeurs, respect, responsabilité, protection → non-contrôle, non-droit → physique, chimique, technique, science → laboratoire, CRISPR-cas9, enzymes, culture, synthétique → naturel, non-naturel, fabriquer, artificiel → agriculture, biologique, environnementale, biodiversité → logique de rendement, utilitarisme, marchandisation; égocisme; anthropocentriste → connaissances, information, intellectuel, réflexion, recherche → absurde, euphémisme, difficulté, nécessité → etc.

NOTES

1. La contribution des co-auteurs se répartit de la manière suivante : la section 1 de l'article est rédigée par Ana-Maria Cozma ; les sections 2, 4 et les Annexes sont rédigées par Kim Lehtonen ; l'introduction, la conclusion et la section 3 sont co-écrites.
2. La notation *manip** et *modif** est utilisée pour renvoyer respectivement à *manipuler*, *manipulation*, *manipulé*, *manipulable* et à *modifier*, *modification*, *modifié*, *modifiable*. Dans cette étude, à l'instar de ce qui a été fait dans Lehtonen (2022 a et b), seront prises en compte les occurrences de tous ces mots.
3. Au point que nous partageons en fin de compte les mêmes objectifs que lui : « nous nous pencherons sur la “logique” des mots et, à travers ceux-ci, sur leurs dénotations et leurs référents. Ce projet implique (a) la description de la combinatoire des mots (en surface) et (b) la recherche d'un système explicatif (sous-jacent). Nous espérons montrer que ces problématiques conduisent tout naturellement à une interrogation sur la dimension paradigmatique du langage : (c) en quoi les différences combinatoires entre des mots appartenant au même paradigme sémantique, synonymes ou antonymes, reflètent-elles différentes visions des choses auxquelles ces mots réfèrent (problème de la “conceptualisation”) ? » (Blumenthal, 2006 : 15).
4. Notons, comme le souligne également Blumenthal (2008 : 35), que le corpus particulier sur lequel est basée une étude joue un rôle déterminant dans les résultats obtenus et, par conséquent, sur leur interprétation.
5. Conformément au principe de la sémantique argumentative, « derrière les mots, il y a non pas des objets du monde, mais d'autres mots » (Anscombe, 1995 : 65).
6. Le choix du connecteur POURTANT ici pourrait être discuté. Nous l'avons choisi en raison de la représentation communément partagée selon laquelle le changement touche les choses dans leur essence; un changement qui n'affecte pas l'essence de la chose changée transgresse la représentation généralement admise: il y a un changement dans qqch, pourtant l'essence de ce qqch

n'est pas altérée – de la même manière qu'on dirait 'il a cherché pourtant il n'a pas trouvé' ou 'il a étudié pourtant il a raté son examen'.

7. Les États généraux de la bioéthique 2018 sont une ample consultation citoyenne organisée en France par le CCNE-Conseil consultatif national d'éthique, en amont de la révision des lois de bioéthique. La consultation a pris différentes formes et s'est notamment déroulée en ligne entre le 12 février et le 30 avril 2018. Le débat en ligne était structuré autour de « propositions » auxquelles les citoyens pouvaient réagir en donnant leur avis.

RÉSUMÉS

Cette étude vise à comprendre les spécificités sémantiques des lexèmes *manipuler* et *modifier* afin d'éclairer l'usage qui en est fait en bioéthique lorsque les actions désignées ont comme objet l'embryon, le cerveau, l'ADN, l'Homme, le vivant ou la procréation. En s'appuyant sur les définitions des dictionnaires et sur les réponses à un questionnaire soumis aux locuteurs, et en se servant de concepts de la sémantique combinatoire, de la sémantique argumentative, de la sémantique des cadres et de l'aspect sémantique, l'étude identifie les éléments de signification propres à chacun des deux lexèmes. Ces éléments sont étroitement liés au potentiel de signification des lexèmes et aux traits aspectuels des procès qu'ils désignent. À l'issue de cette étude, un ensemble de traits sémantiques caractéristiques de chaque lexème est proposé, dans une perspective contrastive.

This study aims to understand the semantic specificities of the French lexemes *manipuler* and *modifier* in order to shed light on their use in bioethics when they affect an embryo, the brain, DNA, human, what is alive, or procreation. Based on dictionary definitions and responses to a questionnaire submitted to French speakers, and using concepts from various approaches in semantics (combinatorial semantics, argumentative semantics, frame semantics and semantic aspect), the study identifies the meaning elements specific to the two lexemes. These elements are closely linked to the meaning potential of the lexemes and the aspectual features of the processes they designate. At the end of this study, a set of semantic features characteristic of each lexeme is proposed, from a contrastive perspective.

INDEX

Mots-clés : manipuler, modifier, bioéthique, combinatoire sémantique, préférence, Sémantique des Possibles Argumentatifs, stéréotype, potentiel de signification

Keywords : manipulate, modify, bioethics, combinatorial semantics, preference, Semantics of Argumentative Possibilities, stereotype, meaning potential

AUTEURS

ANA-MARIA COZMA

Université de Turku (Finlande), anacoz@utu.fi

KIM LEHTONEN

Université de Turku (Finlande), khjleh@utu.fi